## I'HUMANITÉ!

Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS!



Adresse : L'HUMANITE ROUGE 75064 PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

JEUDI 10 OCT. 1974 N° 244



25 ANS

#### Éditorial du "Renmin Ribao", du "Hongqi" et du "Jiefangjun Bao" du 1er octobre 1974

# « Avançons dans dans la large voie du socialisme »

A l'occasion du 25° anniversaire de la fondation de la République Populaire de Chine, le « Renmin Ribao », le « Hongqi » et le « Jiefangjun Bao » publient le 1° octobre un éditorial intitulé : « avancons dans la large voie du socialisme ». En voici le texte intégral :



Vingt-cinq années se sont écoulées depuis la fondation de la grande République Populaire de Chine. Vingt-cinq années au cours desquelles notre peuple multinational a combattu dans l'unité, sous la direction de notre grand dirigeant le Président Mao, et notre pays a progressé dans la voie socialiste.

Au moment où nous fêtons dans l'allégresse ce glorieux anniversaire, nous adressons nos chaleureuses félicitations aux ouvriers, paysans et soldats, aux cadres et aux intellectuels révolutionnaires, qui luttent sur les divers fronts de la révolution et de l'édification socialistes, aux personnalités patriotes, à nos compatriotes de Hongkong et de Macao, aux ressortissants chinois patriotes et à l'ensemble du peuple de nos diverses nationalités. Nous tenons aussi à exprimer nos remerciements sincères aux peuples du monde entier et aux amis étrangers qui ont apporté leur soutien à notre cause révolutionnaire et à notre juste lutte.

Il y a 25 ans, à la veille de la fondation de la République Populaire de Chine, le Président Mao proclama solennellement devant le monde entier : « Les Chinois, le quart de l'humanité, sont désormais debout. »

Ces mots traduisaient la confiance inébranlable que le prolétariat chinois et notre peuple multinational tout entier, désormais maîtres de l'Etat, placaient dans l'avenir de la Patrie. La Chine a changé du tout au tout au cours de ces 25 dernières années. L'ancienne Chine, pauvre et arriérée, a fait place à une Chine nouvelle et socialiste qui connaît un début de prospérité. A la lumière de la ligne révoluionnaire prolétarienne du Président Mao et sous la direction de la ligne révolutionnaire prolétarienne du Président Mao et sous la direction tion socialiste de la propriété des moyens de production et, sur le front politique et idéologique, accompli des révolutions socialistes chaque fois plus approtondies. Nous avons remporté d'éclatantes victoires dans la grande révolution culturelle prolétarienne : les quartiers généraux bourgeois de Liou Chao-chi et de Lin piao ont été détruits, le marxisme, le téninisme, la pensée-maotsétoung pénètrent profondément les cœurs, partout les réalités nouvelles dues au socialisme croissent avec vigueur, et la dictature du prolétariat s'est consolidée encore davantage. Grâce à notre attachement à ce principe : indépendance et autonomie, compter sur ses propres forces.

L'édification socialiste se développe impétueusement et, basée sur une agriculture socialiste, un système industriel et un système d'économie national, indépendants et relativement complets, sont en train de se former. L'impérialisme

et le social-impérialisme ont ignominieusement échoué dans leurs activités d'encerclement, de blocus, d'agression et de subversion.

Le Président Mao a souligne que - seul le socialisme peut sauver la Chine ». Le chemin que nous avons parcouru prouve que le système socialiste est incomparablement supérieur au système capitaliste et le surpasse par sa puissante vitalité et que pour édifier, consolider et développer ce système socialiste, il faut unir le peuple tout entier et persévérer pour une longue période dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat.

Poursuivre dans la voie socialiste ou restaurer le capitalisme, c'est une lutte entre deux classes, le prolétariat et la bourgeoisie, et entre deux lignes, la ligne marxiste et la ligne révisionniste. Les quatre luttes majeures qui se sont déroulées entre les deux lignes au sein du parti, depuis la fondation de la République Populaire de Chine, étaient toutes centrées sur la question de la voie à suivre. La ligne fondamentale du parti nous apprend que de telles luttes se poursuivront encore pendant longtemps. La lutte entre le socialisme et le capitalisme dans le domaine économique n'a pas pris fin avec la victoire qui à été remportée pour l'essentiel dans la transformation du système de propriété. Et dans le domaine politique et idéologique, il faudra encore un temps très long pour décider de l'issue de la lutte entre le socialisme et le capitalisme. Le Président Mao a dit : « pour qu'un système social tout nouveau puisse être éditié à la place de l'ancien, il faut d'abord déblayer le terrain. Les survivances de la vieille idéologie, qui reflète l'ancien système, demeurent nécessairement, et pendant longtemps, dans l'esprit des gens, elles ne s'effacent pas facilement. »

Nous devons donc continuer à critiquer l'ancien système et la vieille idéologie, combattre les activités de sape des ennemis de classe, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, et perfectionner sans cesse le système socialiste dans le cours de la pratique.

Déclenché et dirigé par le Président Mao en personne, le mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius vise à faire prévaloir le marxisme dans tous les domaines de la superstructure, à consolider la dictature du prolétariat, à prévenir la restauration du capitalisme et à empêcher par tous les moyens l'état socialiste de changer de nature. Nous devons toujours populariser, approfondir et perpétuer ce mouvement. Dans les établissements ou, dans ses grandes lignes, le travail d'enquête à caractère de masse touche à son terme, on devra porter principalement son attention à l'étude et à la critique. Il faut lire et étudier consciencieusement, surtout étudier avec une grande application les œuvres de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline, et celles du Président Mao : là est la clé de l'approfondissement du mouvement de critique. Nous devons continuer à critiquer la ligne révisionniste contre-révolutionnaire de Lin Piao ; en ce moment, il nous faut en particulier étudier les écrits militaires du Président Mao et critiquer la ligne militaire bourgeoise de Lin Piao. Nous devons, en partant du prin-: « que l'ancien serve l'actuel » et conformément à la position, au point de vue et à la méthode marxistes, critiquer la doctrine de Confucius et de Mencius, faire le bilan de l'expérience historique de la lutte entre Confucéens et légalistes et de la lutte de classes dans son ensemble, ceci afin de poursuivre la lutte de classes actuelle, de combattre et prévenir le révisionnisme et de consolider la dictature du prolétariat. Au fil des combats, il faudra aussi veiller à former des théoriciens marxistes et à grossir leurs rangs. Nous devons, par la critique de Lin Piao et de Confucius, élever encore plus notre niveau de conscience quant à la lutte entre les deux lignes, faire progresser la lutte-critique-transformation sur tous les fronts et nous tenir encore plus fermement dans l'orientation

Le système socialiste - où le prolétariat exerce sa dictature - a ouvert de vastes perspectives au développement de la production selon le principe de quantité rapidité, qualité et économie. Tout en continuant d'appliquer les principes : creuser de profonds souterrains, constituer partout des réserves de céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie : faire la révolution et promouvoir la production, améliorer notre travail, nous préparer activement en prévision d'une guerre, nous devons récapituler et populariser consciencieusement l'expérience acquise par les unités avancées qui se sont bien acquittées de leur tâche dans la révolution et la production, et faire tous nos efforts pour accomplir ou même dépasser le plan de développement de l'économie nationale fixé pour l'année et le quatrième plan quinquennal. Nous devons nous appuyer de tout cœur sur la classe ouvrière, consolider l'alliance des ouvriers et des paysans, et faire pleinement jouer l'initiative socialiste de centaines de millions d'hommes, stimulée par la critique de Lin Piao et de Confucius, afin d'accèlérer le rythme de l'édification socialiste. Les ouvriers, les paysans pauvres et moyens-pauvres et les autres travailleurs des diverses nationalités de notre pays ont du caractère et sont capables : ils sauront faire de notre grande patrie un pays socialiste moderne. L'armée populaire de libération doit appliquer à fond la ligne militaire du Président Mao, faire rayonner ses glorieuses traditions et apporter une nouvelle contribution à la défense de notre grande patrie socialiste.

L'unification de notre pays, l'unité de notre peuple et de l'union de toutes nos nationalités sont les garanties fondamentales de la victoire certaine de notre cause. Face aux ennemis de classe à l'intérieur et à l'extérieur du pays qui cherchent toujours, et par tous les moyens, à saper notre unité et notre union, nous devons redoubler de vigilance. Nous devons, à la lumière de la ligne révolutionnaire prolétarienne du Président Mao, renforcer la direction unique du parti, raftermir la grande unité révolutionnaire de tout le parti, de toute l'armée et du peuple tout entier. Nous devons apprendre à résoudre les problèmes avec la mêthode dialectique « un se divise en deux », appliquer effectivement les diverses mesures politiques prolétariennes définies par le Président Mao, distinguer rigoureusement entre les deux types de contradictions de nature différente et leur apporter une juste solution, unir plus de 95 % des cadres et des masses.

Mettre en œuvre tous les facteurs positifs, rallier tous œux qui peuvent être ralliés et dans la mesure du possible, transformer les facteurs négatifs en facteurs positifs pour les mettre au service de la grande cause de l'édification de la société socialiste.

En ce jour de liesse où nous célébrons la fête nationale, nous exprimons notre profond intérêt pour nos compatriotes de la province de Taïwan qui sont la chair de notre chair. Nous libèrerons Taïwan!

La situation internationale, marquée par de grands bouleversements à travers le monde, évolue dans un sens favorable aux peuples. Les deux puissances hégémoniques, les Etats-Unis et l'Union soviétique, assaillies de difficultés tant à l'interieur qu'à l'extérieur, trainent une existence toujours plus précaire. La lutte menée par le tiers monde et les peuples de tous les pays pousse en avant la roue de l'histoire universelle. Dans cette excellente situation, nous devons continuer d'appliquer la ligne révolutionnaire du Président Mao pour les affaires étrangères, et redoubler d'efforts pour mener à bien les affaires de la Chine et apporter une plus grande contribution à l'humanité.

Sous la direction du Comité central du parti ayant à sa tête le Président Mao, développons l'excellente situation qui règne dans tout le pays et unissons-nous pour remporter des victoires encore plus grandes !

### ÉDITORIAL

Le 1" octobre 1974, la République populaire de Chine a eu vingt-cinq ans. Vingt-cinq ans après sa libération du joug colonialiste et impérialiste, et l'instauration d'un régime authentiquement révolutionnaire et populaire pour plusieurs centaines de millions de Chinois de diverses nationalités, la Grande Chine rouge est debout comme un pays qui connaît un début de prospérité, mais aussi rayonne à travers le monde, notamment le tiers monde auquel elle appartient. Les magnifiques succès remportés par le peuple chinois frère dans l'édification socialiste comme son action internationaliste pour favoriser le développement de la révolution mondiale, remplissent de joie et de confiance les travailleurs du monde et étonnent et terrifient les impérialistes, les sociaux-impérialistes, les révisionniates et tous les réactionnaires. A tel point que l'on trouve peu de ces derniers qui osent aujourd'hui attaquer de front la République populaire de Chine, mis à part les sociaux-impérialistes soviétiques qui exercent une sombre dictature fasciste sur les peuples d'Union soviétique.

Même les révisionnistes français qui ironisaient voilà dix ans sur le « sous-développement » de la Chine, ont mis de l'eau dans leur vin et on les voit maintenant faire des acrobaties grotesques pour expliquer à leurs militants comme à tous ceux qu'ils prétendent abuser, les succès grandioses et révolutionnaires du peuple chinois : car toute la question justement est là, quel est le secret des succès de la République populaire de Chine? Et la, tous les révisionnistes et réactionnaires sont « coincés », acculés, bégayant. Non seulement ils ne veulent pas, mais encore ils ne peuvent pas, sans se condamner, reconnaître la vérité. Si 800 millions d'hommes vivent libres, heureux et plein d'ardeur révolutionnaire cela ne tient ni seulement aux qualités particullères du peuple chinois, ni à la magie « socialisme », l'étiquette ne suffisant pas à garantir la marchandise comme on le voit pour U.R.S.S. et ses colonies des pays de l'Est; non, ce que le peuple chinois a fait, non seulement d'autres peuvent le faire mais encore ils le feront, c'est inévitable, c'est une certitude, une conviction aussi forte que la naissance du jour après la nuit, et cela parce que les masses populaires veulent la révolution

L'action révolutionnaire spontanée des masses, cependant, aussi puissante et irrésistible qu'elle soit est insuffisante si elle n'est pas dirigée par l'Etat révolutionnaire de la classe ouvrière, acharné à conduire la révolution jusqu'au socialisme et au communisme. Car de grands mouvements révolutionnaires, nombre de colonies et semi-colonies, nombre de pays en ont connus, mouvements qui ont déferlé et déferient comme des vagues puissantes, mais à chaque fois question centrale, décisive, la question que nul ne peut escamoter, a toujours été celle de l'existence ou non d'un parti marxiste-léniniste, celle de la direction ou non de la ligne et de l'idéologie prolétariennes au sein de ce parti. Là est la clef de toute révolution, celle qui ouvre la vole des succès. Même lorsque le Parti communiste chinois n'était encore qu'un jeune parti n'ayant encore qu'une expérience naissante et des liens avec les masses encore faibles, les succès ou les revers de la révolution chinoise étaient conditionnés par la ligne politique et idéologique qui dominait au sein de ce parti.

L'histoire des victoires de la révolution chinoise, l'histoire de la Chine d'aujourd'hui est inséparable de l'histoire du grand Parti communiste chinois, de son édification incessante à travers la lutte de ligne, entre la ligne prolétarienne et la ligne bourgeoise, et à travers la lutte constante pour l'application du marxisme-léninisme aux conditions particulières de la Chine.

La première application du marxisme-léninisme aux conditions de la Chine fut précisément la fondation du Parti communiste chinois.

Par rapport à ce principe numéro un du marxismeléninisme « pour faire la révolution il faut un partirévolutionnaire marxiste-léniniste » nul révolutionnaire ne peut se tenir indifférent ou sceptique.

La bourgeoisie quant à elle veut à tout prix détruire un tel parti, fut-il encore dans les langes, car ce parti représentant les intérêts de classe du prolétariat, est son ennemi irréductible. Pour atteindre son objectif la bourgeoisie a recours à deux armes : la destruction physique de l'organisation communiste et l'infléchissement, la modification de sa ligne politique de l'intérieur pour le transformer en parti à sa remorque, en parti révisionniste. De ces deux armes la plus dangereuse est toujours la seconde : le grand Staline sou-lignait avec justesse que les forteresses s'enlèvent plus facilement de l'intérieur. Voilà pourquoi le Parti communiste chinois qui, sous la direction du grand

dirigeant et éducateur révolutionnaire Mao Tsétoung, a su correctement mener la lutte de ligne dans ses rangs, à apporté considérablement à la conception du parti léniniste.

Peu d'années après sa fondation le Parti communiste chinois suivait une ligne juste et l'essor révolutionnaire connut des succès, mais le Parti ne fut pas en mesure d'empêcher la ligne opportuniste de droite et capitulationniste de Tchen Tou Siéou opportuniste de droite ce qui aboutit en 1927 à de graves revers. Depuis, le Parti communiste chinois a connu neul grandes luttes de ligne : chaque fois que la ligne révolutionnaire prolétarienne représentée par Mao Tsétoung l'a emporté, la révolution chinoise a progressé victorieusement, chaque fois qu'une ligne erronée antimarxiste et révisionniste l'a emporté de grandes pertes ont été causées aux forces révolutionnaires; et la pratique a confirmé ainsi que des trois armes principales de la révolution, le Parti, le Front uni et l'Armée populaire, c'est le Parti, sa ligne politique et idéologique qui est déterminant en tout.

Pour cette raison tous les marxistes-léninistes doivent étudier le processus de la lutte de ligne dans les rangs d'un parti marxiste-léniniste et les moyens de faire triomphér une ligne marxiste sur tous les plans. Comme l'expérience du Parti communiste chinois l'a montré, le processus de la lutte de ligne est complexe cependant si l'on s'en tient au principe de travailler à l'unité par la lutte contre les idées révisionnistes et d'élever le niveau marxiste par la destruction du révisionnisme en prenant pour cible ses principaux représentants, les dirigeants du parti révisionniste soviétique et ceux du parti révisionniste français notamment, en ce qui nous concerne, la ligne prolétarienne marxiste-léniniste l'emportera sur la ligne bourgeoise révisionniste.

Une grande leçon du Parti communiste chinois dirigé par Mao Tsétoung est que l'élévation du niveau marxiste d'un parti est inconciliable avec l'orgueil et la présomption : l'exemple négatif du Parti communiste de l'U.R.S.S. est là pour le confirmer : un parti qui se grise de ses succès affaiblit la vigilance des masses et finalement favorise les entreprises révisionnistes.

La présomption engendre l'a-priorisme et le refus de la conception matérialiste dialectique du monde, elle conduit à la cécité politique, elle est incompatible avec le marxisme qui est une science, la science de la révolution. Comme toute science le marxisme nécessite une étude assidue et sérieuse et toujours guidée par la nécessité de mieux pratiquer dans l'action le marxisme. C'est un aspect important du processus de la lutte de ligne dans le Parti communiste chinois que cette lutte n'a jamais été une fin en soi, mais a toujours été également et surtout l'occasion

d'une élévation du niveau marxiste du Parti et de sa capacité à mettre en œuvre le marxisme-léninisme et la pensée mao-tsétoung, par l'étude du marxisme, l'étude de l'histoire de la révolution chinoise, l'étude du mouvement révolutionnaire en cours au moment de chaque grande lutte de ligne.

C'est dans la lutte de classe et dans la lutte de ligne qui est son reflet dans le Parti que le Parti communiste chinois s'est forgé, que ses dirigeants et tous ses cadres se sont aguerris.

Aujourd'hui le Parti communiste chinois est un grand parti marxiste-léniniste qui joue un rôle de la plus haute importance sur le plan mondial.

L'histoire de la République populaire de Chine doit donner une grande confiance aux peuples du monde : le révisionnisme n'est pas inéluctable, il est possible de barrer la route du pouvoir aux révisionnistes, c'est-à-dire à la bourgeoisie, et la grande tragédie de l'Union soviétique n'est pas inéluctable. Si le parti marxiste-léniniste, à tous les moments de son existence sait conserver comme ligne dirigeante une ligne juste il est impossible pour les révisionnistes de remporter le moindre succès, au contraire,

Aujourd'hui le monde entier est engagé dans de grands bouleversements et la tempête révolutionnaire s'annonce : partout le vieux monde impérialiste et révisionniste craque, partout les deux super-puissances sont malmenées tandis que les forces nouvelles, progressent

Dans le grand processus en cours à l'échelle mondiale pour guider la voie de la révolution à travers les chemins sinueux, il est indispensable d'appliquer le marxisme-léninisme et la pensée mao-tsétoung et de mener correctement la lutte contre le révisionnisme moderne sur tous les plans.

S'ils mènent effectivement ce combat et étudient sérieusement le marxisme, l'histoire de la révolution en France, et les lois du développement du monde et de la France d'aujourd'hui, les authentiques révolutionnaires prolétariens ne manqueront pas de préparer de grands succès révolutionnaires et de renforcer l'unité de combat du prolétariat et du peuple de France avec le peuple chinois, et le grand glorieux et juste Parti communiste chinois.

VIVE LES 25 ANS DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE I

VIVE LE GRAND, GLORIEUX ET JUSTE PARTI COMMUNISTE CHINOIS!

VIVE LE MARXISME-LENINSME ET LA PENSEE MAO-TSETOUNG!

Le 8 octobre 1974

#### Communiqué de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises

Le 1" octobre 1949 était proclamée la République populaire de Chine. Ce pays du tiers monde, en comptant sur ses propres forces pour construire le socialisme, s'est libéré de toute contrainte extérieure et s'est développé sans menacer quiconque. La Chine tient sur le plan international une place importante par le soutien qu'elle apporte à la lutte contre l'hégémonie des deux super-puissances mondiales. L'Association des Amitiés franço-chinoises appelle les habitants de la Région parisienne à venir nombreux célébrer le XXV° anniversaire de la République populaire de Chine le samedi 12 octobre 1974 dans les cinq salles de la Mutualité à Paris.

#### De 12 h à 24 h :

- Exposition sur l'art contemporain en République populaire de Chine;
- Stands de livres ;
- Films ;
- Jeux (ping-pong);
- Activités pour les enfants ;
- Forums de discussion ;

#### A 15 h :

- Grand meeting avec des interventions de Mme Irène de Lipkowski, de Mme Hélène Marchisio et de M. Jean Crespi;
- Projection d'un film chinois inédit :
   La montagne aux pins verts ».

#### A partir de 18 h :

- Buffet chinois.

A PU SAUVER LA CHINE

La Chine est un pays socialiste. Sous la direction du président Mao Tsé-toung et du Parti communiste chinois, de pays semi-colonial et semi-féodal, la Chine est devenue un puissant pays indépendant qui édifie le socialisme. Vingt-cinq ans après, elle connaît un début de

#### AVANT LA LIBERATION

Le peuple chinois avait alors à subir l'oppression « des trois montagnes » l'impérialisme, le féodalisme et la bourgeoisie bureaucratique, c'est-à-dire la bourgeoisie compradore.

Economiquement, c'était un pays arriéré, incapable de se suffire à lui-même, obligé d'importer de multiples produits, notamment des céréales. La crise économique était permanente, l'inflation, le chômage, la hausse des prix constante.

La monnaie chinoise était sans cesse dévaluée. Ainsi de 1937 à 1949, l'inflation fut multipliée par 140 milliards et les prix par 8 500 milliards. Tandis que la bourgeoisie et les impérialistes pillaient le peuple, faisant des profits gigantesques, les masses chinoises ne pouvaient vivre normalement, craignant sans cesse les calamités naturelles, sécheresse ou tremblements de terre, par exemple, qui accentueraient la famine.

La vie quotidienne du peuple chinois était très misérable. Ainsi Shanghai avait acquis depuis la guerre de l'opium de 1840, la triste réputation de « paradis des aventuriers et « d'enfer des pau-

#### UNE MONNAIE STABLE

#### Pas d'inflation en Chine

niste chinois a mobilisé les masses populaires dans la tâche d'édification du socialisme, instituant de nouveaux rapports sociaux entre les hommes.

Aujourd'hui, grâce aux efforts fournis durant les trois premiers plans quinquennaux et les premières années du quatrième plan quinquennal, la République populaire de Chine a acquis une base

de la nouvelle République, le gouverne

L'une des premières tâches assignée à la Chine nouvelle fut l'établissement d'un système monétaire financier stable, équilibrant les recettes et les dépenses, assurant le développement indépendant de l'économie socialiste. En premier lieu, l'ancienne monnaie du Kuomintang fut remplacée par le renminbi, la circulation en Chine de toute monnaie étrangère fut interdite ainsi que la spéculation monétaire (interdiction de toutes opérations boursières). Le renminbi est indépendant des monnaies étrangères, il ne varie pas selon les fluctuations et les valeurs relatives de ces monnaies. Ainsi son cours est stable, son pouvoir d'achat ne varie pas. La Chine émet des billets uniquement en fonction du développement de la production et de l'accroissement de la circulation des marchandises. Il n'y a donc pas « surproduction » de billets destinée à épargner d'éventuelles dépenses ou dettes contractées. Le plan économique est tel que la Chine n'a aucune dette extérieure ou intérieure.

tenaient le haut du pavé. Le peuple travailleur envoyait ses enfants travailler des qu'ils étaient en âge de le faire physiquement : il n'était pas rare de voir des ouvriers de sept ou huit ans. Et même alors, on n'était pas sûr de pouvoir se nourrir. Quant à se vêtir d'habits neufs et solides, cela n'était même pas envisageable. La hausse des prix était telle que souvent une famille vendait un ou plusieurs enfants pour pouvoir

subsister. Un vieillard raconte par exem-

vres ». Prostituées, mendiants innom-

brables ou bandits de toutes sortes

ple, qu'à l'époque de l'ancienne société, alors qu'il était éleveur de chevaux dans un hippodrome, il se contentait pour tout repas d'une bouillie de maïs aux côtés de choux alors que les chevaux avaient des œufs, des haricots, parfois des vita-

L'oppression de la bourgeoisie à l'époque, c'était cela : les uns, arrogants, ne s'intéressaient qu'au cours de l'or et du dollar pour sauvegarder leurs profits, alors que les autres ne se demandaient que si le riz allait encore augmenter dans la journée.

#### Après la libération, le Parti commu-

économique socialiste solide.

Immédiatement après la proclamation ment chinois a frappé les anciens exploiteurs impérialistes et capitalistes bureaucratiques en confisquant leurs entreprises et en déclenchant la réforme agraire. Comptant sur la mobilisation des masses, la production industrielle et agricole a pu croître sensiblement, brisant ainsi le blocus économique.

C'est la raison pour laquelle il n'y a plus d'inflation en Chine socialiste. Sous la conduite du Parti et du gouvernement l'économie socialiste planifiée se développe, consolidant fermement la monnaie et les finances chinoises.

#### Pas de hausse des prix

Les prix de vente des marchandises sont fixés par l'Etat. L'économie, la production étant totalement planifiés, les prix ne montent pas, au contraire. La monnaie doit servir l'économie socialiste et être un moyen de libération pour le peuple chinois. Les prix de nombreuses marchandises ont baissé sensiblement ainsi, depuis 1964, le prix d'une paire de chaussures a baissé de plus de 50 %.

Les écarts produits par l'ancienne société entre les prix agricoles et les prix industriels sont constamment réduits. L'Etat élève ses prix d'achat des produits agricoles, assurant ainsi de meilleurs revenus aux paysans et diminue les prix de vente industriels destinés à l'agriculture, tels les engrais chimiques, les insecticides ou le mazout, ce qui permet aux paysans d'acheter plus de produits industriels pour la même somme d'argent. En Chine socialiste, il y a hausse du pouvoir d'achat des masses.

#### Conclusion

La production économique progresse constamment en Chine, sur la base des plans quinquennaux. Se préparant en prévision d'une guerre ou de calamités naturelles, la Chine stocke ses marchandises, notamment les céréales. Le renminbi, émis selon le plan d'Etat, prend pour base la quantité de marchandises. C'est l'abondance de biens en Chine, la progression continue de la production agricole et industrielle qui forment la base matérielle de la stabilité du renminbi. C'est cette correspondance entre la quantité des billets en circulation et l'importance des stocks qui empêche toute spéculation sur la monnaie. De plus le renminbi est l'unique monnaie chinoise, dont la circulation est entièrement contrôlée par les banques d'Etat. La gestion concentrée et unifiée de l'émission des billets par l'Etat empêche tout dérèglement de type infla-

#### UNE ECONOMIE PLANIFIEE

Le peuple chinois édifie le pays « en comptant sur ses propres forces », se fondant sur ses propres ressources matérielles, financières et humaines. L'économie socialiste en Chine se développe selon le principe général « prendre l'agriculture pour base et l'industrie comme facteur dominant ». Le plan des urgences économiques est le suivant : agriculture, industrie légère, industrie

L'infrastructure économique socialiste de la Chine s'est développée grâce à la juste direction du Parti communiste. Le troisième plan quinquennal a fait l'objet de luttes politiques acharnées au cours de la grande Révolution culturelle prolétarienne. Les lignes contre-révolutionnaires et de restauration du capitalisme de Liu Chao-chi puis de Lin Piao ont été écrasées. Le Plan a été un grand succès économique, mais avant tout politique la dictature du prolétariat en est sortie plus forte, l'économie socialiste

Un exemple : les communes populaires La réforme agraire fut achevée en Chine en 1952. L'agriculture, conformément à l'appel de Mao Tsé-toung, suivait résolument la voie socialiste. Les coopératives de type inférieur ou de type supérieur suivirent quelques années plus tard. Les coopératives de type supérieur sont les premières coopératives dans lesquelles la répartition des revenus est fixée selon le principe socialiste « à chacun selon son travail ». Mais les coopératives restent des unités de production agricoles. C'est début 1957 que commencent les premières expériences de communes populaires, très vite généralisées à l'initiative et sous la direction des paysans eux-mêmes. La commune populaire est une unité à la fois économique, politique, administrative, milltaire, etc. Elle fournit une production agricole, industrielle et commerciale,

Le plan de production, qui n'est pas « parachuté » par en haut, est adopté par l'assemblée de l'équipe de production. Ensuite vient la phase essentielle du plan de travail qui fixe les modalités d'application du plan de production (nombre de travailleurs sur une tâche...). puis vient le plan de commercialisation qui tient compte du plan de l'Etat et des besoins des services commerciaux. Ce dernier plan est également voté par l'assemblée de l'équipe. Le plan financier prévoit les recettes et les dépenses.

C'est cette planification de l'économie et en particulier celle des communes populaires qui permet à la Chine de subvenir à ses besoins, qui permet un accroissement continu des revenus et aussi la suppression totale du chômage. La Chine ignore le chômage.

#### Le Parti dirige en tout

« Produire pour la révolution » et « ne jamais oublier la lutte de classe » sont deux principes très importants. Aujourd'hui, dans l'esprit des paysans chinois, produire pour la révolution, c'est non seulement de la révolution chinoise qu'il s'agit, mais aussi de la révolution mondiale. Ce sont les luttes politiques et idéologiques qui déterminent la couleur du pays. Quand Liu Chao-chi voulait développer les parcelles individuelles, il s'opposait à la collectivisation de l'agriculture, il tentait de restaurer le capitalisme. La politique commande à l'éco-

L'économie socialiste cherche à supprimer les différences fondamentales de la société capitaliste : l'opposition entre la ville et la campagne, l'opposition entre le travail agricole et le travail industriel, l'opposition entre le travail manuel et le travail intellectuel. La commune populaire est un moyen d'atténuer sensiblement ces oppositions. Elle est à la fois agricole et industrielle, l'industrie y est dans son ensemble au service de l'économie de la commune (fabrique d'outils, de pièces détachées, etc.). C'est ainsi que l'agriculture se mécanise et est effectivement prise pour base et l'industrie comme facteur dominant.

Le développement de l'économie grace à la juste ligne défendue par le Parti, l'augmentation de la production sont dus aux changements intervenus dans les rapports sociaux à la libération. Les paysans exigent de nouveaux moyens de production : c'est la situation économique qui le nécessite. Le développement des forces productives n'est pas artificiel.

Les membres des communes populaires ont étudié et assimilé la ligne du Parti. Ils se préparent en prévision d'une guerre ou de calamités naturelles, c'est pourquoi leur industrie est également suffisamment diversifiée pour qu'ils puissent s'assurer ainsi « l'indépendance et l'autonomie ». Le peuple chinois travaille dur afin - d'édifier le pays avec diligence et économie » selon les principes « déployer tous ses efforts, aller toujours de l'avant, quantité, rapidité, qualité et économie ». Tous ces principes économiques sont le reflet dans l'économie de l'application des principes politiques du Parti communiste. L'économie socialiste, dirigée par le Parti, s'édifie et est planifiée. C'est pourquoi en Chine socialiste, il n'y a pas de gaspillage. C'est dans la lutte de classe, dans la lutte pour la production et dans l'expérimentation scientifique que se forment les masses chinoises. Les cadres dirigeants,

SEUL LE SOCIALISME

le personnel technique et les masses populaires unissent leurs efforts : c'est la triple union qui permet le développement des sciences et des techniques, véritable creuset de techniciens et experts d'origine ouvrière et paysanne.

Aujourd'hui, l'industrie chinoise fournit les matières indispensables à l'agriculture. L'économie est indépendante et complète. La base économique du socialisme est solidement établie en Chine. C'est le socialisme qui a sauvé la Chine du chaos. C'est le socialisme qui place la Chine et l'Albanie au premier plan de tous les cœurs des peuples du monde, comme porteurs de notre avenir à tous.



#### Vidal attaque la théorie (qui correspond à la réalité) des « trois mondes », l'accusant d'être « fondée sur une vision nationaliste, étrangère à la théorie marxiste de la lutte des classes ». Il qualifie l'affirmation de l'existence de deux superpuissances de « falsifica-

tion ». Tout cela est normal, car les

révisionnistes ne craignent rien tant

que tout ce qui met à nu le caractère

impérialiste et agressif de l'U.R.S.S.

de la prise de conscience des peuples

face à leurs manœuvres.

Mais si l'U.R.S.S. n'est pas une superpuissance pourquoi occupe-t-elle militairement toute une série de pays de l'Europe de l'Est, pourquoi exerce-telle des pressions militaires et pratiquet-elle la subversion à l'égard d'autres pays? Pourquoi envoient-elle ses bateaux de guerre sillonner les flottes et les océans à des milliers de kilomètres de ses côtes? Pourquoi l'O.N.U. s'est-elle opposée à la volonté des pays du tiers monde d'instaurer un nouvel ordre dans le droit des mers? Pourquoi veut-elle que seules les grandes puissances conservent le droit de véto

a PO.N.U.?

Vidal dénonce l'appel lancé par la Chine aux pays du second monde et du tiers monde pour s'unir contre les deux superpuissances. C'est que les révisionnistes craignent par dessus tout cette alliance et s'y opposent par tous les moyens. Ils savent qu'elle mettrait en échec les visées hégémoniques du social-impérialisme. Ils veulent que les pays du second monde et du tiers monde restent divisés afin d'être des proies plus faciles...

M. Vidal cherche à démontrer que l'existence d'une menace social-impérialiste sur l'Europe est une invention chinoise. Mais est-ce que l'existence de forces armées de plus en plus importantes aux frontières de l'Europe de l'Ouest est une invention ? Enfin, Vidal cherche une fois de plus à escamoter les responsabilités criminelles du révisionnisme au Chili en attaquant la Chine. Mais qui a prêché le fameux « passage pacifique au socialisme » au Chili et a ainsi conduit les travailleurs chiliens au massacre?

Tout ceci témoigne du fait que la politique de la République populaire de Chine représente un véritable cauchemard pour les révisionnistes. Elle les montre du doigt et arrache leur masque « socialiste », elle entraine les peuples dans la lutte contre le socialimpérialisme.

La politique des révisionnistes français vis-à-vis de la Chine témoigne de teur alignement sur les sociaux-impérialistes-soviétiques, met à jour leur rôle d'agents du social-impérialisme. Ils vont chercher leurs attaques contre la politique internationale de la Chine dans les poubelles de la propagande soviétique. S'ils calomnient la Chine c'est parce que celle-ci dénonce et combat le social-impérialisme, appuie les peuples face à lui.

Les révisionnistes français sont d'actifs auxiliaires du social-impérialisme contre la Chine même s'ils sont obligés aujourd'hui de reconnaître certaines réalités.

#### Les révisionnistes français

#### CONTRE LA CHINE, AU SERVICE DU SOCIAL-IMPÉRIALISME

A leur manière, les révisionnistes ont eux aussi « célébré » le 25 anniversaire de la République populaire de Chine. Et il n'est pas inintéressant de voir la manière dont ils s'y prennent aujourd'hui pour parler de la Chine.

Après avoir, des années durant, essayé de faire croire que l'économie de la Chine stagnait voire reculait, ils sont obligés maintenant de faire état des progrès importants réalisés dans le domaine économique. Les faits sont les faits. Et aujourd'ui la réalité du socialisme en Chine est suffisamment connue pour qu'ils ne puissent plus colporter des calomnies aussi grossieres que celles qu'ils ont déversées dans le passé. Le fait qu'ils soient obligés d'admettre, non sans essayer d'en dénaturer la portée, les succès remportés dans l'édification du socialisme en Chine est de leur part l'aveu d'une défaite. Ils ne peuvent plus aujourd'hui parler de la Chine dans les mêmes termes qu'il y a quelques années tant leurs mensonges sautaient aux yeux. Ils ont voulu cacher la vérité sur la Chine, mais elle a été plus forte qu'eux.

C'est ainsi que le plumitif Jean-Emile Vidal, spécialiste des écrits antichinois dans L'Humanité, est amené dans l'édition du 1" octobre à reconnaître « des progrès de l'économie » et parle de « victoires » dont on ne saurait « sous-estimer la portée humaine et politique ». Affirmations qui contredisent sigulièrement ce qu'écrivait il n'y a pas si longtemps le même Vidal ou certains de ses compères. C'est ainsi par exemple que dans « La nouvelle critique » du mois de février 1974 on essayait de donner à la Chine l'ima-

ge d'un pays qui stagnait. Alain Roux écrivait : « La ligne du parti, volontairement gauchie pour se plier au volontarisme de Mao et de ses partisans, ne permet pas de proposer comme un des objectifs prioritaires de la Chine socialiste le développement des forces productives... Des millions de jeunes et ardents Chinois luttant de toutes leurs forces pour le socialisme sont bloqués, hésitent, fuvant dans un activisme aux manifestations parfois puérites. On se prend à imaginer ce que tant d'enthousiasme pourrait donner... » Et pour faire « authentique » on alignait une série de photos tendant à donner de la Chine l'image d'un pays arriéré. Dans le même numéro, la dénommée Christiane Sirane écrivait

« Sans doute cette prééminence des formes morales traduit-elle d'une certaine manière la faiblesse du niveau de développement des forces productives. Elle traduit aussi la conscience de cette faiblesse et une certaine forme d'abattement qui ne tient pas tant à l'immensité de la tâche, qu'à une incapacité impatiente à la réaliser pas à pas. \* Ce genre de calomnies est de plus en plus difficile à utiliser en France, ce qui oblige les révisionnistes français à nuancer leurs propos et à montrer leurs condisciples soviétiques en flagrant délit de mensonge lorsque ceux-ci écrivent : « Les peuples des pays en voie de développement ont-ils besoin d'adopter l'expérience de la désorganisation de l'économie, de provocation perpétuelle de crises politiques. d'implantation d'un régime de caserne et de blocage délibère du bas niveau de vie de la population qui se produisent en Chine? » (« Etudes soviétiques », septembre 1974.) En France, en 1974, les révisionnistes, pour continuer à tromper, ne peuvent plus reprendre telles quelles les calomnies de la propagande de Brejney. Ils cherchent à les affiner.

En particulier, ils cherchent à dénaturer la réalité de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne et de la critique de Confucius et Lin Piao. Ce qui est bien normal de leur part, car ce sont là des luttes qui portent de terribles coups à leurs espoirs de victoire du révisionnisme en Chine. Ils cherchent à présenter ces luttes comme un « gáchis » qui entraverait les progrès du socialisme. C'est ainsi que Vidal se plaint de ce que la Révolution Culturelle ait entrainé « l'élimination de nombreux cadres politiques el techniques expérimentes ».

Mais surtout les révisionnistes français, en commun avec leurs confrères de Moscou et pour leur compte, mènent campagne contre la politique internationale de la Chine.

#### LE CAUCHEMARD DES REVISIONNISTES

Là, M. Vidal qui se faisait tout miel. reprend ses grandes orgues antichinoises et écrit dans L'Humanité du 1" octobre 1974 : « Le comportement des dirigeants chinois en politique exterieure reste consternant ». C'est qu'en effet la Chine est l'obstacle le plus puissant aux visées hégémoniques des sociaux-impérialistes soviétiques. Elle met à jour leur véritable nature impérialiste et favorise le développement

Comment, en Chine socialiste, la question de la défense nationale estelle posée et résolue, quelles sont les conséquences en la matière d'une situation internationale marquée par les bouleversements de plus en plus violents, par l'exacerbation des diverses contradictions fondamentales du monde, notamment la contradiction qui oppose les deux superpuissances aux peuples du monde et celle entre les deux superpuissances, par les importantes et nouvelles victoires remportées par les peuples et les pays du tiers monde qui constituent la forcé principale de la lutte révolutionnaire contre les deux superpuissances.

#### Se préparer en prévision d'une guerre

Comme le rappelait le président Mao dans sa déclaration du 20 mai 1970: 
« Le danger d'une nouvelle guerre mondiale demeure et les peuples du monde doivent y être préparés. Mais aujour-d'hui, dans le monde, la tendance principale, c'est la révolution. »

Chou En-laï, dans le rapport au X congrès du Parti communiste chinois a clairement affirmé l'orientation fondamentale du P.C.C. sur la question de la défense nationale : « Nous devons rester indéfectiblement fidèles à ces enseignements du président Mao : " se préparer en prévision d'une guerre et de calamités naturelles, et tout faire dans l'intérêt du peuple, creuser de profonds souterrains, constituer par-tout des réserves de céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie maintenir une haute vigilance et être pleinement préparés au déclenchement éventuel d'une guerre d'agression par l'impérialisme et surtout au déclenchement d'une attaque surprise par le social-impérialisme soviétique contre notre pays. Que l'héroïque Armée po-pulaire de Libération et les larges masses de la milice populaire se tiennent constamment prétes à anéantir tout ememi intrus. »

Cette insistance mise à se préparer en prévision d'une guerre, donc au renforcement de la défense nationale en tant que défense populaire, tient à l'existence de l'impérialisme et du social-impérialisme. Lénine l'a clairement affirmé : « L'hégémonie mondiale est le contenu de la politique impérialiste, dont le prolongement est la guerre impérialiste. » Le danger de guerre provient des deux superpuissances. Leur dispute mènera un jour ou bien à la guerre ou bien à la révolution des peuples. Ou c'est la guerre qui provoque la révolution, ou c'est la révolution qui conjure la guerre.

#### Partout des abris souterrains

Cette orientation fondamentale s'applique dans tous les domaines de la défense nationale et, entre autre, dans la construction d'abris souterrains dans toute la Chine, dans toutes les villes et les communes populaires. Nous avons eu l'occasion de visiter l'un de

# LE PEUPLE CHINOIS PRET A ANEANTIR TOUT INTRUS

ces abris, construit dans un quartier de Pékin, sous une rue commerçante, à 8 mètres sous le sol.

Il comporte deux couloirs parallèles de 270 mètres de long, une grande salle de repas, des entrepôts et cuisines, une salle de commande, le téléphone, l'eau courante, des w.-c., etc. Un accès existe dans chacun des 45 magasins de la rue où passent chaque jour de 80 000 à 200 000 personnes. A un moment donné 10 000 personnes peuvent être en même temps dans la rue. L'abri a été conçu pour qu'en 5 à 6 minutes tout le monde se trouve dans l'abri.

La construction qui a démarré à la fin de 1969, a été faite par les employés des magasins en comptant sur leurs propres forces (par exemple en fabriquant les briques et les outils nécessaires), en mobilisant hardiment les larges masses populaires. Beaucoup y ont participé le soir ou la nuit en plus de leur travail, en montrant un esprit de ne pas craindre la fatigue.

Cet abri est relié à tous les autres abris construits sous les différents quartiers de Pékin, par exemple sous les quartier d'habitation.

Les camarades du comité révolutionnaire qui nous font visiter ces abris nous expliquent : « Il existe encore du point de vue du pire. Nous avons préparé les tombeaux des agresseurs, ils ne ressortiront pas vivants de Chine, ils sombreront dans l'océan de la guerre du peuple! »

« Ces travaux ont porté un rude coup à l'impérialisme et au social-impérialisme : nous les avons fait visiter à des journalistes bourgeois et à des membres de l'ambassade de l'U.R.S.S. C'est une arme de dissuasion car ils ont grand peur devant notre travail. Les révisionnistes nous ont calomniés en disant que nous préparions une guerre d'invasion et d'expansion. Le fait de les avoir invités à visiter les abris — et ils se sont empressés de venir — a permis de mettre à jour leurs calomnies et falsifications : nous menons ce travail dans notre pays, les souterrains ne vont pas jusqu'à Moscou! »

#### La lutte entre deux lignes

« La lutte entre deux lignes pour la construction de ces abris a porté sur deux questions : est-il nécessaire de mener ce travail et comment l'entreprendre? »

 Lin Piao et consorts ont essayé de saboter le travail et entrepris toutes pliquée dans la construction des abris souterrains est la même que celle qui préside à l'ensemble de la défense nationale comme de toute la politique extérieure de la Chine. Et c'est bien la seule politique conséquente pour constituer directement à renforcer le large front uni mondial contre l'impérialisme, le colonialisme et le néocolonialisme, et, en particulier, contre l'hégémonie des deux superpuissances.

L'objectif d'assurer, en toutes circonstances, la défense et l'indépendance nationales de la Chine est une manifestation directe du profond internationalisme prolétarien qui anime le Parti communiste et le peuple chinois. C'est une aide et un encouragement directs aux peuples et nations opprimés partout dans le monde, un soutien révolutionnaire au prolétariat de notre pays et à son avant-garde.

Face à la rivalité croissante entre les deux superpuissances et à leurs tentatives effrénées pour s'assurer l'hégémonie mondiale par tous les moyens, y compris la juste politique de défense nationale des pays socialistes fait de ces pays le rempart le plus solide des peuples du monde, comme l'U.R.S.S. de Staline l'a été pendant la seconde guerre mondiale.



Commandants et combattants de l'A.P.L. se rassemblent pour critiquer la ligne contre-révolutionaire de Lin Piao.

des insuffisances : les entrées sont étroites et trop raides, l'équipement n'est pas encore complet. Il reste encore du travail, par exemple pour se préparer à rester longtemps dans les souterrains : il faut des ateliers permettant de continuer la production, avoir des centrales électriques souterraines, pouvoir filtrer l'eau en cas d'explosion de bombes atomiques. etc. »

#### La guerre populaire

« Ces abris ont été construits pour permettre la défense active du peuple dans une guerre prolongée contre les agresseurs éventuels : l'impérialisme U.S. et le social-impérialisme soviétique. Ce dernier, en particulier, nourrit une grande ambition, celle de réduire la Chine en colonie. »

« Face à une agression, nous n'avons pas peur, car nous nous sommes places sortes de perturbations. Lin Piao prétendait que la préparation en prévision d'une guerre était inutile. Il n'y a rien d'étonnant à cela puisqu'il voulait se rendre devant les sociaux-impérialistes. Nous avons percé son vrai visage, les masses populaires l'ont démasqué. »

« Certains prétendaient aussi qu'il fallait compter non sur nos propres forces, mais sur des spécialistes et ne pas faire les travaux nous-mêmes, mais demander à l'Etat. Ces questions ont été résolues par l'étude et le débat politiques qui ont permis d'élever le niveau de conscience des masses et de mener à bien le travail : les masses populaires mobilisées peuvent vaincre toutes les difficultés. »

#### Défense nationale et internationalisme prolétarien

Cette orientation fondamentale ap-

Le vice-Premier ministre Teng Siaoping déclarait à l'O.N.U. :

« Si la Chine venait un jour à changer de nature et devenait une superpuissance se conduisant, elle aussi, en despote dans le monde et se livrant partout aux vexations, à l'agression et à l'exploitation, alors les peuples seraient en droit de lui coller l'étiquette de social-impérialisme, de la stigmatiser et, de concert avec le peuple chinois, sous la direction de son Parti communiste, de l'abattre. »

Cette hypothèse, le peuple chinois, sous la direction de son Parti communiste, appliquant la ligne révolutionnaire du président Mao, la repousse et la combat chaque jour davantage, dans tous les domaines. Nul doute qu'il remportera ainsi de nouvelles victoires éclatantes et qu'il contribuera à renforcer le camp de la révolution mondiale!

#### LA CONFÉRENCE DE KOUTIEN (1929)

# La direction prolétarienne est la clé de la victoire

En octobre 1929, se tient à Koutien (province du Foukien) la première conférence de l'Organisation du Parti dans le 4º Corps de l'Armée Rouge. Présidee par Mao Tsé-toung en personne, elle consacre la victoire de la ligne marxiste-léniniste sur la ligne opportuniste, l'unité entre le parti et l'armée, la suprématie du parti sur l'armée.

Comment s'était manifestée la lutte acharnée entre deux voies, entre deux lignes, ainsi close à la Conférence de Koutien ?

En 1929, l'Armée Rouge de Chine devenue pendant la guerre de Résistance contre le Japon la VIIIª Armée de route et la nouvelle IVª Armée et, maintenant, l'Armée populaire de Libération — existe depuis déjà deux ans. Elle est née le 1" août 1927, lors de l'insurrection de Nantchang qui marque le premier coup porté contre le Kuomintang après les graves défaites que l'application d'une ligne capitulationniste avaient infligées au Parti.

Pour réorganiser l'Armée Rouge et développer le travail révolutionnaire, le Président Mao transfère le centre des travaux du Parţi de la ville à la campagne. En janvier 1929, l'Armée Rouge, dirigée par le Président Mao descend des Monts Tsingkiang vers la province du Kiangsi et l'ouest du Foukien, remportant de nombreuses victoires sur l'armée du Kuomingtang, libérant plusieurs districts, établissant de nouvelles bases libérées, dispersant ses forces dans la campagne pour mobiliser les paysans dans la révolution agraire,

A la fin de l'année 1929, 800.000 paysans sont ainsi libérés et reçoivent des terres, L'étendue de la base révolutionnaire s'étend sur six districts.

Mais, au sein de la 4º armée se sont développées des conceptions erronées : ultra-démocratisme, égalitarisme, adoption d'un point de vue purement militaire. Ces conceptions génent le développement du travail du Parti et sont la cause de nombreuses pertes dans les rangs de l'Armée Rouge.

Le Président Mao dirige fermement la lutte contre cette ligne erronée. Pour la Conférence de Koutien, il rédige le bilan de la riche expérience accumulée par les organisations du Parti au cours de cette lutte acharnée entre deux classes, deux voies, deux lignes. C'est la résolution, adoptée par la Conférence et connue sous le titre « l'élimination des conceptions erronées dans le Parti ». Elle consacre l'édification d'un parti de type nouveau et place l'Armée Rouge sur une base entièrement marxiste-léniniste, débarrassée de toute influence des armées de type ancien.

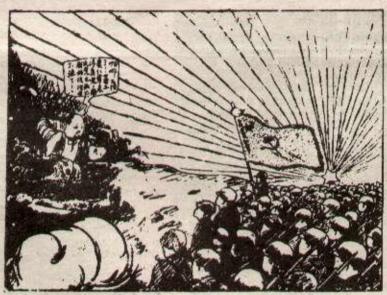
Peu après, toujours à Koutien Je Président Mao engage la lutte contre des points de vue pessimistes qui se répandaient dans le Parti et dans l'Armée Populaire devant les difficultés de la lutte prolongée

Il écrit alors une lettre adressée à tous les membres du Parti dans la 4º Armée et intitulée : « Une étincelle peut mettre le feu à toute la plaine ». Nous savons maintenant que cet avertissement était principalement destiné à Lin Piao qui se faisait le porte parole de ces tendances défaitistes, « L'essor révolutionnaire », conclut ce texte, « est semblable au navire dont la cime des mâts est déjà visible à l'horizon lointain ; il est semblable au disque solaire dont les rayons ardents percent déjà les ténèbres de l'Orient et sont visibles du haut de la montagne ; il est semblable à l'enfant qui framit déjà dans le sein de sa mère et qui verra bientôt le jour. »

Sous la direction de cette juste ligne l'Armée Rouge développe alors victorieusement son combat au Sud du Kiangsi, appliquant la résolution de la Conférence : - A l'ouest de Foukien, le peuple persiste dans la révolution ».

Depuis le Parti communiste chinois a connu de nouvelles et nombreuses luttes de ligne. Elles n'ont pas cesse avec la prise du pouvoir par le prolétar at mais bien au contraire, se sont développées et approfondies car plus la révolution progresse, plus âpre se fait la résistance des classes oppresseuses.

L'écrasement de la ligne révisionniste perfidement développée par Lin Piao au cours et après la victoire de la grande Révolution Culturelle prolétarienne a marqué le dixième grand épisode de ce combat acharné et incessant. Mais à travers toutes ces luttes l'expérience du Parti et du peuple chinois s'enrichit et s'approfondit. Avec l'essor de l'actuelle campagne de critique contre Confucius et Lin Piao c est tout le peuple chinois qui « persiste dans la Révolution ».



L'ennemi tombe devant l'Armée rouge, unie sous le drapeau du Parti.



Bureau de recrutement de l'Armée rouge.

"Les braves éléments ouvriers et paysans s'engagent dans l'Armée rouge."





 Aidez les familles des combattants de l'Armée rouge à labourer la terre.

 2 - Le président du soviet du canton : « Camarade, va aider la famille du combattant de l'Armée rouge en faisant une journée de travail. » Le paysan : « Bien camarade, j'y vais tout de suite. »

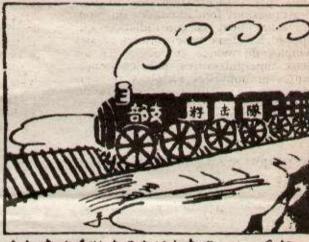
3 - Aidez les familles des combattants de l'Armée rouge

à ramasser leurs récoltes.

 4 - Aidez les familles des combattants de l'Armée rouge à irriguer les champs. Les photographies publiées dans cette page sont inédites en France.

Elles reproduisent des caricatures et panneaux qui sont exposés dans le musée de la ville de Koutien, province du Foukien.

Elles ont été dessinées par des militants paysans pauvres et soldats à l'époque où pendant près de quatre ans, le Kiangsi constitua une zone libérée par l'Armée révolutionnaire dirigée par Mao Tsé-toung (1929-1933).



1和全成台北北岛中的土土的一一角航

« Les cellules doivent être la locomotive dans les détachements de guérilla. »



« C'est la plus grande gloire que d'être un combattant de l'Armée rouge. »



« Quand parlent les propriétaires fonciers et les paysans riches, il nous faut être vigilants. »

# LA LUTTE HEROIQUE DU PEUPLE CHINOIS JUSQU'AU I° OCTOBRE 1949

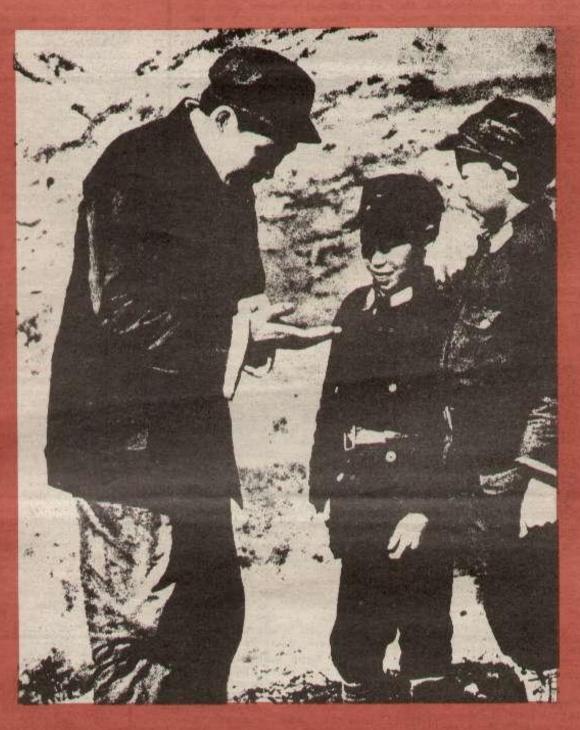


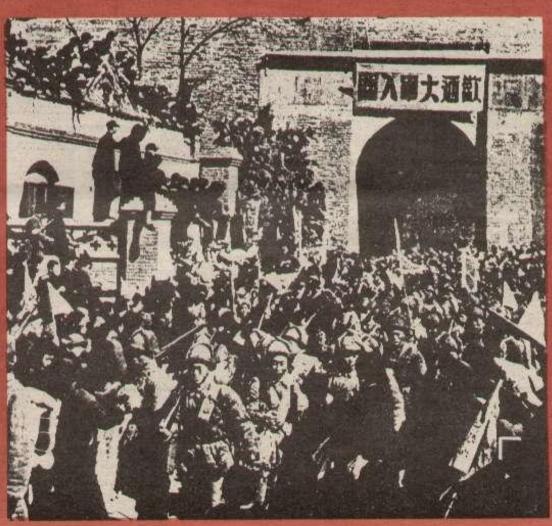












#### Les Jeunes Communistes marxistes-léninistes de "Servir le Peuple" de Knutange (Moselle) rallient l'Humanité Rouge

Le dimanche 6 octobre, dans une localité de la vallée de la Fensch, s'est tenue une Assemblée Générale de dissolution du « Groupe autonome de jeunes communistes (marxistes-léninistes) Servir le Peuple .» Sur la trentaine de militants présents à cette A.G., la quasi-totalité décida de rallier l'Humanité-Rouge — seuls trois élément trompés par « Front Rouge » s'opposant à cette juste décision.

Le ralliement de ce groupe met encore davantage en évidence l'ampleur du courant pour l'unification des marxistes-léninistes au sein du Parti d'avant-garde. Mais ce ralliement présente aussi des particularités qui méritent toute notre attention : — il s'agit de jeunes camarades, de 15 à 21 ans, qui — aspirant à l'idéal communiste depuis plusieurs années pour certains — ont trouvé le chemin de la vérité par leur propre réflexion, en faisant honnêtement le bilan autocritique de leur travail passé.

Ce groupe de jeunes a su surmonter et détruire la pression révisionniste, à l'extérieur comme à l'intérieur de ses rangs. Il a en particulier su déjouer toutes les manœuvres du parti prétendument « communiste révolutionnaire » qui misait sur sa présence dans la région pour enrôler sur sa ligne néo-révisionniste ces jeunes à la recherche de l'authentique parti marxiste-léniniste.

Nous présentons ci-dessous un compte-rendu très incomplet de l'A.G. de dissolution du groupe « Servir le Peuple ». Des représantants de l'Humanité Rouge, invités, ont suivi les travaux de l'Assemblée générale. Un message du Comité Central du Parti communiste marxiste-léniniste de France a été lu en fin d'A.G..

Après une première partie faisant l'historique de la lutte de lignes au sein du groupe autonome, le rapport se livre à un réquisitoire impitoyable contre la ligne politique et les méthodes manipulatoires du groupe « Front Rouge ». Le rapport dénonce :

- Ceux qui, après avoir essayé, mais en vain, d'empê-cher le ralliement de l'immense majorité des militants du groupe scissionniste « Le Tre cilleur », puis celui des militants de la « Gauche ré-volutionnaire » à l'HR; après asayé, mais en vain, de rassembler tous les groupes anti-parti qui se donnent pour tache centrale d'attaquer l'HR dans un vague « collectif » prétendument marxiste-léniniste, après avoir essayé, mais en vain, d'entraver l'irrésistible courant d'unification des marxistes-léninistes, ont continué leur fuite en avant, en abandonnant leur tentative d'usurpation du sigle PCMLF, et, en créant un faux Parti m.-l., un pseudo . PCR . pour mieux tromper et diviser les mili-tants marxistes-léninistes ; Ceux qui, en changeant de sigle, n'ont changé ni de nature ni de ligne politique.
- Ceux qui, à l'instar de leurs petits-frères trotskystes, ont créé un parti légal, négligeant ainsi les acquis du MCI qui enseigne que tôt ou tar, le Parti est interdit par la bourgeoisie et qu'il doit donc être prêt à passer dans la clandestinité.
- Ceux qui, malgré de belles phrases épisodiques sur l'hégémonie des deux superpuissances, refusent d'en tenir compte, refusent de prendre en main la tâche de défendre notre indépendance menacée, de dénoncer et de combattre les tendances capitulardes de la bourgeoisie monopoliste et le rôle de 5 colonne du social impérialisme soviétique joué par le P. «C.» F..
  - Ceux qui en Mai 1974 ont tenté de participer au cirque électoral qu'ils dénonçaient si bruyamment. Ceux qui pour se permettre cette folle équi-

- pée électorale allaient quémander 100 signatures de notables bourgeois, ceux qui entretenaient ainsi la confusion et renforçaient l'électoralisme si puissant dans notre pays.
- Ceux qui ont tout tenté (pressions, ingérences, magouilles, calomnies) pour récupérer les militants de notre 
  organisation. Ceux qui, de 
  l'intérieur comme de l'extérieur de notre groupe ont multiplié les tentatives pour 
  nous faire rallier Front Rouge 
  et qui heureusement ont 
  échoué. \*

Le rapport développe ensuite largement les principaux aspects de la ligne politique de l'Humanité Rouge, insistant à juste titre dans la situation internationale et nationale actuelle sur la dénonciation du révisionnisme et du social-impérialisme, ainsi que sur le caractère inidesociable de la lutte pour l'indépendance nationale et de la lutte pour la révolution pro-létarienne. Le rapport aborde en dernier lieu la question de l'unification des marxistes-léninistes:

... Notre assemblée générale va prendre aujourd'hui une décision qui pour nous est historique celle de dissoudre notre organisation, le groupe autonome de jeunes communistes marxistes-léninistes . Servir le peuple ». Cette décision est la dernière étape du long chemin que nous avons parcouru dans notre recherche sur la question du parti. Après avoir compris la nécessité du parti ré-volutionnaire après avoir rejeté les thèses erronées de la GOP-PLC sur la construction du Parti (\* l'édification précède la création »). après avoir compris la nécessité pour nous de rompre avec l'isolement et le localisme en rejoignant le véritable Parti communiste, après avoir compris et démasqué la vrare nature liquidatrica des dirigeants de Front après avoir reconnu la legitimité historique de l'Humanité Rouge à se réclamer du Parti communiste marxiste-léniniste de France, après avoir étudié et compris la juste ligne politique de l'Humanité Rouge. nous en arrivons aujourd'hul à la dernière étape : la dissolution de

notre groupe et le ralliement de la quasi-totalité de ses militants à l'Humanité Rouge.

Cette recherche, nous devons en rejeter les aspects négatifs, sa longueur, notre repli sur nous pendant cette période, notre localisme, nos erreurs, nos tâtonnements, mais nous ne devons pas perdre de vue ses aspects largement positifs qui restent, de loin, principaux: La sincérité, son juste cheminement et surtout son résultat, notre ralliement à l'Avant-garde marxiste-léniniste de notre pays.

En décidant aujourd'hui de ra!lier l'avant-garde après le groupe « Le Travailleur », « La Gauche Révolutionnaire M.L. », « le Cercle M.-L. de Bayonne », « le Noyau M.-L. de Lille », « le RCRML de Lyon », groupes que nous saluons ici, nous nous plaçons résolument dans le grand courant actuel d'unification des marxistes-léninistes au sein de l'authentique Avant-garde Prolétarienne, l'Humanité Rouge. Nous sommes certains qu'après le ralliement de ces groupes, de notre propre groupe, et de nombreux militants isolés, ce courant ira en se renforçant, et forts de cette certitude, nous appelons tous les militants et tous les groupes se réclamant du marxisme - léninisme à rechercher la vérité sur l'Humanité-Rouge, à ne pas céder aux prassions gauchistes et révisionnistes de toutes sortes, et à s'engager sur la seule voie marxiste-léniniste, celle du ralliement à l'Humanité Rouge

En décidant aujourd'hui notre ralliement, nous apportons « une petite pierre à l'édifice », une contribution modeste certes à l'édification en France d'un parti révolutionnaire prolétarien et à son renforcement. Nous concrétisons aussi, par ce ralliement, la leçon fondamentale que nous avons tiré de 3 ou 4 années de luttes sur le front de la jeunesse : un travail communiste dans la jeunesse ne peut et ne doit se faire que sous la direction du Parti, car les jeunes pour être révolutionnaires.

doivent se battre aux côtés du prolétariat, mais sous sa direction. La jeunesse n'est pas une classe à part, elle est au contraire traversée, divisée par la lutte des classes; elle est peut-être même la couche sociale qui y est la plus sensible, comme le montre la facilité avec laquelle les déviations idéologiques (drogue, sexe, mode, pop music...) ou politiques (trotskysme, anarchisme, gauchisme. anti-militarisme...) détournent souvent les jeunes du combat révolutionnaire. Seule une organisation de jeunesse communiste placée sous la direction du Parti peut combattre la confusion idéologique entretanue par le révisionnisme, peut organiser les jeunes révolutionnaires sincères et donner aux luttes de la jeunesse une juste orientation en les liant à celles de la classe ouvrière et des autres couches du peuple. C'est forts de cette conviction que nous rejoignons le Parti. Mais si nous apportons au Parti notre modeste expérience de lutte sur le front de la jeunesse, nous lui apportons aussi nos défauts, nos insuffisances. Nous comptons sur lui pour nous aider à surmonter faiblesses et à corriger ces défauts, pour nous permettre d'être toujours plus efficacement au service de la classe ouvrière et de la révolution.

Certains que notre raillement, en permettant l'implantation dans une région d'où elle était jusqu'ici absente, donnera à la classe ouvrière et à la jeunesse populaire de la vallée de la Fensch une perspective claire pour la révolution prolétarienne, c'est avec enthousiasme que nous allons dissoudre notre organisation et railier l'Humanité Rouge.

Vive l'unification des marxistesléninistes au sein de l'Avantgarde !

Vive l'Humanité Rouge!

Ni révisionnisme, ni gauchisme, vive le marxisme-léninisme!

La Direction Politique de Servir le Peuple

#### SOUSCRIPTION

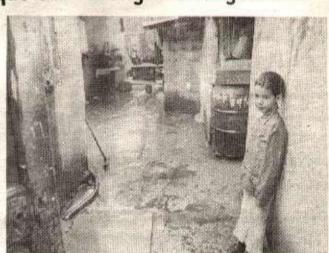
OUOONII IIUN	
Pour le soutien à la presse	
communiste - G.T.	50
Supplément à réabonnement	
- C.V.	4
C.D.H.R Ouemal Stafa	40
C.D.H.R. Clara Zetkin	25
Soutien à la presse M.L.	
B.L.	100
Supplement à réabonnement	
- B.F.	4
Supplément à réabonnement	
- M.J.	58
Soutien à la presse ML	
Un enseignant	100
En supplément à réabonne- ment - D.A.	-
	8
C.D.H.R. Province C.D.H.R. Politzer	700
Vive le 30' Anniversaire de	700
la R.P. d'Albanie	20
C.D.H.R. Province sur bro-	20
chures	18
Soutien à notre presse -	10
P.M.	300
C.D.H.R. Ouest - Soutien à	300
H.R.	180
C.D.H.R. Lou Sin	400
C.D.H.R. Ho-Chi-Minh	50
Sur un marché	1
A une vente dans une gare	3
C.D.H.R. Politzer	250
C.D.H.R. G. Péri - N.O.	194
Une sympathisante,	
Argenteui!	5
C.D.H.R. Gemnitz	20
C.D.H.R. E. Varlin	15
Un couple de travailleurs	200
Contre le Révisionnisme	- 8
Un camarade	4,60
C.D.H.R. Baillet	100
Un camarade	15
C.D.H.R. Dimitrov	157,4
C.D.H.R. Denis Gemnitz	20
Des camarades	80
Dallidet	65,4
C.D.H.R. Yveton Ouest	134
Contre le révisionnisme et	
le Trotskysme - Un Jeune	6
Travailleur Algérien	6
C.D.H.R. Balagne C.D.H.R. G. Péri - N.O.	100
C.D.H.R. G. Peri - N.O.	215
C.D.H.R. E. Varlin Ni révisionnisme, ni gau-	1.0
chisme	146
C.D.H.R. H. Barbusse	200
C.D.H.R. G. Moquet	30
P.V.C.	50
All Miles	24
Total précédent 498	3 261.5
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	The Contract of

#### Exposition photographique sur l'immigration algérienne



Au crecle Ibn Badis, 161 bis rue St-Jacques (5') jusqu'au 20 octobre

sont actuellement présentées les photographies du reporter Amer Oumalou. Les œuvres accrochées montrent les travailleurs algériens immigrés dans leur vie quotidienne. Le contenu réaliste de chaque photographie milite d'autant mieux que la forme technique lui servant de support manifeste de grandes qualités artistiques. Cette exposition du Tiers-Monde est à ne pas manquer 1



#### 3 MOIS : 12 NUMEROS, 6 MOIS : 26 NUMEROS 1 AN : 52 NUMEROS

#### ABONNEZ-VOUS! Je soutiens « l'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant Nom ..... | Abonnement | ordinaire pli fermé de soutien 3 mois ... 20 F 6 mois 1 an ..... 92 F 160 F 200 F 45 F 75 F Etranger : 3 mois 6 mois 140 F 1 an ..... 170 F 280 F Réglement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

#### Demande de contact

Dans le but de diffuser plus largement « l'Humanité-Rouge », pour faire pénétrer dans les masses les idées tu marxisme-léninisme, je demande à prendre contact svec vous.

197	A second of the second of the second of
Nom :	Prénom :
Age:	Profession:

Signature

#### La Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, dans l'impasse

En dépit des appels pressants des revisionnistes, quinze mois après ses débuts, la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), qui vise à répandre l'illusion de la détente et de la paix, piétine toujours. La conférence a été lancée à l'instigation des superpuissances. L'Union Soviétique en particulier a fait de cette conférence (avec celle sur la réduction des forces) l'axe de sa diplomatie en Europe. Les dirigeants révisionnistes soviétiques ne peuvent renco strer une personnalité politique européenne (occidentale) sans exercer des menaces et tenter de lui arracher des promesses sur la conclu-sion de la C.S.C.E. Mais la diplomatie soviétique, comme celle des U.S.A., est dans l'impasse. En effet la C.S.C.E. connait échec sur échec. La première phase (sur les 3 prévues) commenceé en juillet 73 à Helsinki, y a rassemblé les ministres des Affaires étrangères des pays d'Europe de l'Est comme de l'Ou-est, ainsi que ceux des USA et Canada.

#### 'Démocratisations'...

Est-ce par « souci de démocratisation » que le P.C.F. demande la réduction du service à 6 mois ? Mais alors...

Pourquoi les révisionnistes demandent-ils en même tamps (par direction C.G.T. interposée) le renforcement de la police ? Le dernier congrès de la Fédération C.G.T. de la police a eu lieu le 12 juin dernier à Bordeaux. Interviewé par l'Huma, ses dirigeants ont déclaré la police « au service de tous » et « respectueuse de la légalité républicaine ». Dans la foulée, cette fédération « qui comprend non seulement des gardiens de la paix, mais des inspecteurs, des C.R.S. » pose comme revendications ;

 l'utilisation rationnelle des effectifs existants »;

doter les corps urbains de matériels, de locaux, adaptés, modernes, ce qui n'est pas toujours le cas, hélas ! ».

Et ils ajoutent « prenons le cas des C.R.S., une partie d'entre eux pourrait être convertie à des tâches de sécurité publique, ou davantage utilisés à des tâches spécialisés. » (Îls ne disent pas ce que fait l'autre partie, ni ce qu'est la « sécurité publique » : les travailleurs jugeront en connaissance de cause !)

C'est une seule et même politique :

— Sur le plan extérieur, les révisionnistes demandent la suppression du contingent et de la défense, alors que le social-impérialisme concentrent toujours plus de troupes en R.D.A., Tchécoslovaquie, etc., et de nouveaux navires de guerre en Méditerranée.

En même temps, ils donnent des illusions aux gens sur la police, réclament son renforcement, tentent d'attirer vers eux certains cadres répressifs de l'Etat capitaliste (bons salaires, « conditions de travail »...) pour s'en servir le moment venu contre le peuple.

N'est-ce pas le cas au Portugal, où leurs « amis » tentent d'exploiter le mouvement de masse, participent au gouvernement capitaliste, et répriment les grèves ouvrières ?

Ce n'est pas tout : la réduction du service techniquement et financièrement, ne peut être que la suppression du contingent, au profit d'une armée de métier 100 % antipopulaire (donc 100 % incapable de défendre le pays contre une agression...). Est-ce ce que veulent les appelés ?

Pour abattre les patrons par la révolution prolétarienne, pour se défendre contre une agression du social-impérialisme qui donne 40 % de son budget à la militarisation aujourd'hui, c'est la formation militaire de la population qui comptera.

Il faut aller au service pour apprendre le plus possible.

Un camarade, futur appele.

Les révisionnistes soviétiques auraient voulu que la seconde phase se termine avec l'été 1973, afin de pouvoir conclure ensuite la conférence par une réunion solennelle des chefs de l'Etat des pays participant avant le début de 1974. Il n'en a rien été. Ils ont reporté leurs efforts en direction d'une conclusion de cette seconde phase au printemps 1974. Nouvel échec. Puis en juin 1974 dans l'espoir de tenir tout de suite après la 3° phase. Echec encore. Cette seconde phase, qui est après les déclarations générales de la première, celle de la négociation en commun, traîne en longueur, et s'enlise. Elle a eu un an en septembre 74.

#### Les luttes paralysantes

L'URSS et les USA utilisent cette conférence comme un rideau de fumée masquant leurs sévères disputes pour l'hégémonie et leurs préparatifs de guerre et pour renforcer leur domination en Europe. Mais la réunion est elle-même le lieu d'une lutte entre les deux superpuissances. L'URSS cherche à faire ratifier sa « suzeraineté » sur l'Europe de l'Est par la reconnaissance du statu quo. De plus elle vise à pousser, par voie de négociation et par propagande pacifiste auprès de l'opinion publique américaine, au désengagement militaire américain d'Europe; et à neutraliser, démanteler, puis entraîner dans son influence, l'Europe occidentale. Cette politique de « séduction » est appuyée par celle de sa menace militai-re. Quant aux USA, ils cherchent à faire pénétrer leur influence dans les pays d'Europe de l'Est par le biais de « la libre circulation des hommes et des idées » qui leur offrirait l'avantage d'abaisser la barrière policière dressée par les révisionnistes soviétiques pour pro-

Mais les super-puissances ont rencontré l'opposition des petits et moyens pays qui ont réclamé d'être sur un pied d'égalité avec les « grands ». Certains pays méditerranéens ont affirmé, à raison, l'impossibilité de parler de sécurité en Europe, sans considérer celle en Méditerranée sillonnée par les flottes des USA et de l'URSS. Les « Neuf » de la Communauté européenne ont adopté de leur côté une conduite homogène ; ils ont notamment contrecarré les efforts des sociaux-impérialistes soviétiques, et cherché également à faire pénétrer leur propre influence en Europe de l'Est en refusant de tenir la troisieme phase tant qu'aucun résultat appréciable ne serait obtenu sur le plan de la « libre circulation des hommes et des idées ». Par exemple, Andréani, chef de la délegation française, cité dans « Le Monde » du 28 septembre 74, a déclaré :

« On n'en sortira pas tant que les Soviétiques demanderont de trancher
globalement les problèmes. A l'encontre de cette méthode de globalisation,
nous pensons que la négociation finale
ne peut intervenir que lorsque tous les
problèmes auront été passés en revue
un par un. Ce qu'il n'a été possible de
faire jusqu'à présent, »

Un membre de la délégation suisse a indiqué que faute d'orateurs, le pourcentage d'ajournement de réunions prévues a atteint 40% dans un sous-comité et 60% dans un autre. Voilà qui donne une idée de l'accord prévalant entre les différentes parties.

Ces diverses positions reflètent la prise de conscience d'un certain nombre de pays européens face aux menées des super-puissances, en particulier du social-impérialisme. En fin de compte, les grossières pressions et manœuvres de l'URSS n'ont fait qu'aiguiser la vigilance de ces pays, c'est là une autre cause de l'échec lamentable de la C.S.C.E.

A la dernière suspension, le 26 juillet de cette année, un « compromis » a été adopté. L'URSS, qui est pressé d'en finir, a cédé, en théorie, sur la question de la libre circulation des hommes et des idées; elle a obtenu en échange, la reconnaissance de ce qu'elle appelle « le principe de souveraineté »..., mais ce point ne sera adopté qu'en échange d'un accord détaillé sur les mesures de libre circulation; un compromis qui ne fait rien avancer.

L'exemple tchèque en tête, de nombreux pays ont réclamé des « mesures militaires destinées à renforcer la confiance mutuelle ». Aucun progrès n'a été fait sur ce plan entre avril et juillet. L'envoi d'«observateurs» en cas d'exercice militaire a été approuvé, mais aucun accord n'a été conclu sur l'envergure des exercices militaires, sur le délai à prévoir pour en informer les pays concernés, la région incluse et le destinataire de l'information! L'URSS ne veut en informer que les pays voisins, tandis que de nombreux pays ont demandé que cela soit étendu à tous les participants à la conférence.

Quant à la position française, elle est à la fois de fermeté et d'opportunisme. Fermeté dans la mesure ou la délégation française tient tête à la soviétique et freine donc les plans de Brejnev. Mais s'offre toujours la possibilité d'un plus grand abandon devant l'URSS. Ceci dépend de nombreux facteurs internes et externes; la participation à la conférence est déjà en elle-même une concession. Une telle évolution serait très dangereuse pour notre pays.

#### PRÉPARATIFS DE GUERRE

Depuis deux ans les troupes des superpuissances stationnées en Europe, les forces blindées de Brejner dans les pays d'Europe de l'Est se sont accrues d'un tiers, les armes aucléaires tactiques et les canons. I artillerie de 180 %. Les missiles solsol dans la seule Europe centrale ont migmenté d'un quart et les forces logistiques se sont multipliées. Le nombre total de tanks des forces divaité de Varsovie a augmenté de 9.000 en quelques années.

Du côté américain on peut constater une amélioration de la préparation à une guerre nucléaire limitée en Europe, ainsi qu'un renforcement électif des forces conventionnelles, en leur adjoignant toutes sortes l'équipements militaires.

Où est la « détente » chère aux révisionnistes ?

> (D'après une information de Hsinhua.)

#### Rivalité accrue

Il n'y a pas que la C.S.C.E. qui piétine. Les négociations M.B.F.R. (réduction équilibrée des forces militaires en Europe), débutées le 30 octobre 1973 à Vienne, se sont également embourbées. USA et URSS se présentent mutuellement propositions et contre-propositions, mais aucun accord ne peut se faire; les horaires illustrent l'immobilité de la conférence : de deux séances d'une heure par semaine, on est passé à une seule de 20 à 30 minutes.

Pendant que l'on tente d'endormir l'opinion publique par ces conférences, les super-puissances continuent de plus belle la course aux armements, agrandissent les stocks militaires, accroissent les effectifs, font exécuter à leurs troupes manœuvres sur manœuvres. La source de tension en Europe comme dans le monde, c'est la rivalité américano-soviétique pour l'hégémonie mon-diale. L'affaire de Chypre l'a vérifié. L'illustrent aussi les récentes déclarations privées de Kissinger témoignant de ses craintes d'un « effondrement politique en Occident » et d'une accession au pouvoir de certains partis révisionnistes (développant ainsi l'influence de Moscou).

L'Europe est le centre de gravité de la lutte entre les super-puissances. Des efforts si acharnés de part et d'autre pour contrôler cette région du monde conduisent à poser cette question : sociaux-impérialistes soviétiques et impérialistes américains ne pourraient-ils pas y déclencher une troisième guerre mondiale?

#### ABONNEZ-VOUS AUX PÉRIODIQUES CHINOIS ET ALBANAIS :

Pékin Information : le numéro : 0,70 F. 1 an : 21 F - 2 ans : 31,50 F

La Chine (mensuel) : 1 an : 14 F - 3 ans : 34 F

La Chine en construction (mensuel): 1 an: 14 F - 2 ans: 21 F - 3 ans: 28 F

Littérature chinoise (trimestriel) : 1 an : 6,80 F - 2 ans : 10,20 F - 3 ans : 13,60 F

Albanie Aujourd'hui : 6 numéros par an : 15,00 F

Albanie nouvelle : 6 numéros par an : 14,00 F

Ecrire à E-100, 70, rue de Belleville, 75020 PARIS.

#### LA RÉALITE DE L'UNION DU "PEUPLE" DE FRANCE

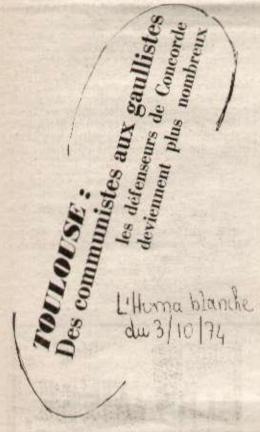
Parallélement à la juste lutte menée par les ouvriers et travailleurs de la S.N.I.A.S. à Toulouse, la direction révisionniste mène grande campagne pour la sauvegarde du « patrimoine national », le Concorde. Cette nouvelle entreprise révisionniste visant à tenter de donner aux luttes des travailleurs français un contenu bourgeois, ouvre les yeux à tous ceux qui ne voyaient pas bien ce qu'il faut entendre par « union du peuple de

D'ailleurs Silvestre, le plumitif de L'Huma blanche qui commente depuis plusieurs jours les événements de la S.N.I.A.S. est on ne peut plus clair à ce sujet : « On serait tenté de dire à ceux qui s'interrogent sur ce thème du P.C.F.: union du peuple de France, regardez ce qui se passe à Toulouse, c'est sans doute l'une des mille manifestations possibles de cette union. « On peut se douter que cette petit phrase n'a pas

été écrite au hasard.

Four les dirigeants révisionnistes, cette campagne s'inscrit parfaitement dans le cadre de la préparation de leur congrès contre-révolutionnaire.

Lunion dont ils se vantent à Toulouse c'est en réalité le front commun de toute la réaction locale, à commencer par Baudis, maire de Toulouse républicain indépendant invité à défiler avec les autres « zélus » en tête de la manifestation du 3 octobre.



Dans les colonnes de L'Huma blanche, ce ne sont pas les ouvriers qui ont la parole, mais Dauzans conseiller général de l'U.D.R. - fidèle à la V' République, c'est Ducop ancien député U.D.R., auourd'hui conseiller général du même groupe réactionnaire. Cela pour dire quol ? Pour y défendre l'ouvrier ? Bien sûr que non!

Il s'agit seulement du « Concorde » prestige de la France » et « héritage

du général de Gaulle ».

Ces messieurs qui ont dirigé les affaies des monopoleurs pendant plus de quinze ans peuvent être fiers d'avoir été blanchis - de leur exploitation des traailleurs si rapidement par les prétendus communistes -

Mais la campagne révisionniste autour te Concorde ne s'arrête pas là. Ils préendent lier la question de la défense de ce supersonique luxueux au principe de « l'indépendance nationale » de notre pays.

### -La bourgeoisiedoit payer la crise!

La France a atteint depuis la fin du XIX° siècle le stade suprême du capitalisme : l'impérialisme,

- Si l'on devait définir l'impérialisme aussi brièvement que possible, il faudrait dire qu'il est le stade monopoliste du capitalisme. = (Lénine, dans - L'impérialisme, stade suprême du capitalisme »).

Etant donné que l'Etat est subordonné aux monopoles, quelles sont les causes de la crise ? Est-ce à cause d'une mauvaise gestion, comme le prétendent les révisionnistes ? Ou bien est-ce le mécanisme, la nature même du système

La bourgeoisie monopoliste est prise au piège dans son propre système, ses propres contradictions.

Essayons de voir les choses à la lumière des cinq caractères fondamentaux du capitalisme arrivé au stade de l'impérialisme définis par Lénine (dans l'œuvre citée

- 1) Concentration de la production et du capital parvenue à un degré de développement si élevé qu'elle a créé les monopoles, dont le rôle est décisif dans l'économie. » Les révisionnistes font de la démagogie en appelant à défendre les P.M.E. (Petites et Moyennes Entreprises).

 2) Fusion du capital bancaire et du capital industriel, sur la base du « capital financier », d'une oligarchie financières; 3) l'exportation de capitaux, à la différence de l'exportation des marchandises, prend une importance toute particulière; 4) formation d'unions internationales monopolistes de capitalistes se partageant le monde, et 5) fin du partage territorial du globe entre les plus grandes puissances capitalistes. L'impérialisme est le capitalisme arrivé à un stade de développement où s'est affirmée la domination des monopoles et du capital financier, où l'exportation des capitaux a acquis une importance de premier plan, où le partage du monde a commencé entre les trusts internationaux et où s'est achevé le partage de tout le territoire du globe entre les plus grands pays

Les pays du Tiers-Monde, en s'opposant au pillage de leurs matières premières, opéré sous le couvert d'une soidisant « aide », par les puissances impérialistes, notamment les deux super-puissances, s'opposent au système impérialiste. Par exemple, sur la question du pétrole, les puissances impérialistes sont dépendantes des pays producteurs, et c'est une nécessité pour elles de faire des super-profits, pour continuer à se développer. Sinon c'est la recession. Ce que les deux super-puissances, URSS-USA, tendant à l'hégémonie, ne peuvent accepter car cela les amènerait à perdre leur position hégémo-nique et signer leur arrêt de mort. Cette lutte est complémentaire et renforce la lutte du prolétariat dans les

Les impérialismes secondaires, qui ne peuvent pas non plus accepter de gaieté de cœur de voir leur système s'effondrer, par la lutte des peuples sont amenés à traiter sur un pied d'égalité avec les pays produc-

Pour tenter de faire face à la crise, la bourgeoisie française présente deux plans : Le Plan Chirac et le Plan

G. Marchais, avec son masque de « gauche », ne voulant en aucun cas la destruction de l'Etat Capitaliste, propose son plan de sauvetage du capitalisme.

Pour résorber le déficit de la balance des paiements.

Création d'un secteur public pétroller puissant (nationalisation de la Compagnie française des pétroles et de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine) ;

conclusion d'accords directs mutuellement avantageux avec les Etats producteurs.

Réalisation d'économies de produits pétroliers n'entrainant pas pour autant le rationnement des particuliers, par exemple en substituant l'utilisation du charbon à celle des hydrocarbures dans un certain nombre de centrales thermiques.

- Adoption d'un vaste plan de développement des

transports en commun.

Quand à Chirac, porte-parole du Gouvernement, il a

- Qu'il fallait assurer l'indépendance énergétique de notre pays. Il se trouve même d'accord pour lutter contre les sociétés dites « Multinationales » (il faut dire que les « Françaises » ne sont pas en position de force!).

- Il est pour limiter les importations de pétrole. Et pour économiser l'énergie, il appelle à réorienter notre approvisionnement, et approuve un nouveau plan char-

A noter que, à propos de Faulquemont, alors que les mineurs luttent contre les licenciements et la fermeture du puits, les directions syndicales avaient signé, il y a 3 ans, un accord pour la fermeture du puits!

- Il est d'accord pour donner la priorité aux trans-

En somme sur le fond, ils sont d'accord ! C'est « bonnet blanc et blanc bonnet +.

Le problème c'est : comment faire avaler la pilule aux travailleurs? Car n'importe quel gouvernement en régime capitaliste, qu'il se dise de « gauche » ou de « droite ». n'empêchera la hausse des prix, l'inflation, le chômage. Il s'attaque obligatoirement aux conditions de vie des travailleurs (français et immigrés), non pas par « sadisme » mais parce qu'il y est contraint pour défendre ses

Chirac lui, fait appel au civisme pour défendre l'intérêt national. Avec ça il ne risque pas de mobiliser grand monde I II estime que la paix sociale est indispensable pour enrayer l'inflation. Il peut compter sur les directions révisionnistes et réformistes : Elles vont le « harceler par la négociation », comme l'a dit Séguy!

Par contre, les révisionnistes mobilisent, sur leur plan de défense des secteurs nationalisés. « Sauver l'aéronautique, c'est assurer l'indépendance nationale », titrait récemment « l'Huma blanche » à propos de la SNIAS.

Les syndicats CGT de la SNIAS et la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie (dans « l'Huma blanche » du 5-10-74) « proposent à tous les salariés, à toutes les organisations syndicales d'organiser une journée nationale de lutte pour sauver l'aéronautique civile natio-

Et bientôt ils feront comme au Portugal, où Cunhai, dirigeant du Parti révisionniste (P«C»P), a appellé à travailler le dimanche 6 octobre pour « fêter la victoire ». pour montrer que le gouvernement doit compter sur lui pour faire marcher l'économie capitaliste.

Ils se déclarent des défenseurs acharnés de l'« Intérêt National », du « patrimoine national »; ils appellent à l'« Union Nationale »... ils se montrent d'ardents Nationalistes. Mais pourquoi tout cela? Pétain aussi était un ardent nationaliste (en paroles), comme aujourd'hui les révisionnistes il visait à mettre la France sous la coupe d'une super-puissance tendant à l'hégémonie! Et tout ça au nom de la défense de l'intérêt national ! Car c'est bien là le fond du problème, qui montre que le plan Marchais est en fait le plus réactionnaire et le plus dangereux, car il vise à faire glisser la France dans le giron du social-impérialisme russe, au lieu de pousser le gouvernement à resserrer ses liens avec le Tiers-Monde pour s'opposer à l'hégémonisme des 2 super-

#### LA SOLUTION DE LA CRISE ?

La destruction complète et violente de toutes les structures de l'Etat capitaliste, comme le disait Lénine

« L'Impérialisme est le prélude de la révolution sociale du prolétariat. =

Les travailleurs n'attendent pas, comme à l'ORTF chez l'Epée, pour s'opposer aux licenciements, au chômage, à la dégradation du niveau de vie, ils prennent l'initiative de la lutte de classe, ils refusent de faire les frais de la crise. Il n'y a pas d'égalité « Patrons-ouvriers » devant la crise, ce n'est pas notre problème de nous occuper du sort des capitalistes qui auparavant parlaient d'abondance et parlent maintenant de restrictions.

- PAS UN SEUL LICENCIEMENT!

- DU TRAVAIL POUR TOUS!

- 40 H TOUT DE SUITE, SANS DIMINUTION DE SALAIRE

- LA RETRAITE A 60 ANS POUR LES HOMMES. 55 ANS POUR LES FEMMES! - A BAS LE CAPITALISME EXPLOITEUR! LA BOUR-

GEOISIE DOIT PAYER! Pour les faire aboutir, luttons CLASSE CONTRE

CLASSE, en réalisant l'UNITE A LA BASE, DANS L'AC-TION et POUR L'ACTION!

Serge LAFORGE

En réalité cela n'a rien d'étonnant, car l'histoire récente nous apprend que ceux qui prétendaient agir au nom de l'indépendance nationale devaient se trouver aux premiers rangs des groupes qui criaient » plutôt Hitler que les Soviets » et devaient accueillir les hordes nazies au nom de la préservation de l'indépendance nationale...

Et aujourd'hui, défendre l'indépendance nationale, est-ce en prétendant que le monde et particulièrement l'Europe connaît « l'ère de la détente » pour endormir la vigilance des travailleurs de pays? Est-ce en défendant « Concorde » ou le « France » ? Est-ce en défendant les intérêts monopolistes français pour les apposer aux intérêts américains, dans l'espoir d'accrocher les premiers à l'orbite social-impérialiste soviétique?

Les révisionnistes parlent de défense de l'indépendance nationale pour mieux encore la jeter au panier.

Les révisionnistes ont tenté de donner à la juste grève des ouvriers de la S.N.I.A.S. le contenu réactionnaire de « l'union nationale » mais ils n'ont remporté qu'échec. Lors de la manifestation à Toulouse, les travailleurs ont refusé de défiler derrière la bande des Baudis

Devant la vigilance ouvrière les manœuvres révisionnistes seront toujours vouées à l'effondrement!

#### **HUTCHINSON-MAPA** (Moirans)

#### Les leçons d'une première grève

Dans l'atelier du « Werner » nous fabriquons du caoutchouc servant à la fabrication de joints (joints de pare-brise, portières, etc.). Au cours du travail nous sommes obligés de manipuler du noir de carbone qui se présente sous la forme d'une poudre noire très volatile et salissante. Après quelques heures de boulot on est tous comme des charbonniers. Même pire, car le noir de carbone a en plus deux particularités, premièrement il traverse facilement les bleus et nous noircit tout le corps, et deuxièmement il est très dur à faire partir même après une demi-heure de douche.

Nous avons décide de faire des débrayages. Notamment pour :

- le lavage des bleus à la charge du

- une indemnité de 10 F par mois pour compenser la détérioration des effets personnels

- 1 F de l'heure pour tous ;

- regularisation des inégalités de qualifications et de salaires : les uns sont O.S., les autres O.Q., O.M.Q. et tous font plus ou moins le même boulot. Ce que nous voulons c'est l'application du principe : à travail égal, salaire égal et qualification égale, etc.

Suite à une fin de non-recevoir de la direction, le lundi à 10 heures nous arrêtons les machines pour une heure.

Réponse de la direction : « Ce n'est pas la peine de reprendre le travail à 11 heures, vous n'avez qu'à rentrer chez vous jusqu'à demain ». C'est le lock-out

Mercredi la direction annonce des sanctions. Vendredi, en présence de l'inspecteur du travail, elle annonce son intention de supprimer les deux équipes prévues et de ne faire qu'une seule équipe. Résultat : 4 ouvriers seraient déclassés avec perte de salaire au bout de 45 jours

Deux ouvriers seraient licenciés purement et simplement. La direction cherche à faire croire que c'est pour des raisons économiques, mais nous savons tous qu'en réalité il s'agit de sanctions, d'atteinte au droit de grève. Tout d'un coup, le patronat prétend que la « conjoncture économique n'est plus favorable .. · que le carnet de commande est trop mince » et patati et patata, mais la couleuvre est trop grosse à avaler I Si cela était vrai, pourquoi la direction a-t-elle embauché du personnel dans la dernière période ! Pourquoi s'apprêtait-elle à faire tourner deux équipes avant la fin du mois? Pourquoi n'en n'avait-elle rien dit avant ? En fait, personne n'y croit vraiment. De toute façon même si c'était vrai, il n'y a aucune raison pour que nous acceptions de faire les frais de la crise générale du système capitaliste.

#### Unité et démocratie prolétarienne à la base

Jusqu'à présent la principale caractéristique de notre action, c'est l'unité. Divisés nous ne sommes rien, unis nous sommes tout : nous avons toujours eu ca en tête. Mais notre unité n'est pas tombée du ciel toute cuite, l'unité est fonction de la discussion de tous, de la démocratie entre nous. Par exemple, le cahier de revendications a été discuté par tous les gars de l'atelier réunis après le boulot, tout le monde a participé, chacun a apporté sa pierre. À chaque fois qu'il faut prendre une décision engageant l'avenir de l'action nous en discutons tous ensemble. S'il faut voter nous votons à main levée et non à bulletin secret car nous n'avons rien à cacher,

Etre unis à la base et dans l'action, comme les doigts de la main, telle est notre devise. L'action nous soude encore davantage, dans notre lutte contre les patrons nous sommes tous solidaires, nous nous serrons les coudes, nous nous

Nous avons aussi décidé de ne négocier avec la direction : tous ensemble ou personne. De l'aveu même de la direction notre manière d'agir « ça ne s'est jamais vu depuis 1968 », « même en 68 on n'a pas vu ça ». En réalité, ces négociations tous ensemble nous ont permis d'en apprendre beaucoup sur la manière de faire et la nature de la bourgeoisie capitaliste : nous avons tous pu voir comment les capitalistes méprisent les

#### Le sabotage des bonzes de l'UD-CGT

estimons davantage.

Un délégué CGT, de l'atelier mécanique, qui nous soutient à fond, nous a dit qu'à l'UD ce sont des vendus, que ce n'est pas la première fois que les bonzes lui tirent dans les pattes. Ils sont tous permanents et bien installés dans leurs bureaux, et se soucie bien peu des ouvriers en lutte.

L'UD pour mettre des bâtons dans les

roues de ce délégué honnête et fidèle à la classe ouvrière a mis en place un représentant syndical sans expérience, prêt à tous les compromis avec le patronat et qui signe avec la direction des accords interdisant les augmentations de salaires pendant l'année ! ! !

Lorsque la direction nous a proposé de discuter des modalités de reclassement nous avons d'un commun accord (avec le soutien du délégué honnête) décidé de refuser de négocier sur ces bases, contrairement à l'avis du représentant syndical vendu aux patrons. Negocier oui, mais pas à n'importe quel prix, sur n'importe quoi, n'importe comment. Il était impossible pour nous de négocier notre propre déclassement ce qui revenait à accepter la sanction, à reculer sur toute la ligne, à capituler à la moindre offensive de la direction.

Rabatel, un dirigeant de l'UD-CGT nous fait comprendre qu'on est mal parti, qu'il faut revenir en arrière, qu'il faut demander de négocier avec le patron. Négocier, négocier à tout prix. Ils n'ont que ce mot là à la bouche.

Mais pour nous négocier ne veut pas dire se déculotter. Nous ne voulons pas quémander une négociation. La direction n'attend que cela, nous lui donnerions l'impression d'avoir peur, d'attendre un geste généreux I nous avons refusé et nous avons eu raison.

Ce n'est pas fini mais d'ores et déjà, une chose est sûre : les travailleurs en lutte ont ouvert les yeux sur la vraie nature des dirigeants révisionnistes de la CGT.

Tous unis dans l'action classe contre classe, nous pouvons faire céder la direc-

> Un ouvrier communiste marxiste-léniniste de l'atelier.

#### LA CELLULOSE (Strasbourg)

#### Les révisionnistes au secours du patron

Jendi 19 septembre, un travailleur a été tué à la Cellulose, alors que notre comarade effectuait une réparation sur une ligne à haute tension. Cette mort n'est ni un accident, ni le fruit du hasard. Elle est l'aboutissement logique d'une course forcenée au profit maximum, au mépris de la vie des travailleurs. Nons devions en effet faire les réparations annuelles en une semaine, alors que les autres années nous en avions trois pour ce travail. Résultats : cadences effrenées, absence de mesures de sécurité... El l'inévitable est arrivé.

Nous avons immédiatement ripostè par une grève de 3 jours, bloquant toute l'usine. Les dirigeants révisionnistes de la CGT ant pris immédiatement la direction du mouvement, proposant une grève de 24 h et une manifestation pour le jour de l'enterrement. Bravo, ont pensé nombre de travailleurs. Malheureusement, l'illusion a été de courte durée!

Messieurs les révisionnistes, après un discours à faire frémir l'exploiteur le plus férace, se sont empressé de ren-voyer les transilleurs chez eux.

La veille de l'enterrement, le délégué CGT, membre du P « C »F a retrouvé ses accents vengeurs. Mais ce fut pour charger à fond le chef électricien qui avait remis le conrant! Ainsi les révisionnistes entendaient jouer leur rôle d'agent de la bourgeoisie un sein de la classe ouvrière, ils détournaient la juste colère des tranailleurs vers un pion, un simple ronage du système d'exploitation. Les objectifs essentiels de notre juste lutte amélioration des conditions de travail, de sécurité - étaient passés sons silence.

Face à une telle situation les Marxistes-Léninistes ont répondu dans un tract, dont voici des extraits :

« Non! le responsable n'est pas " l'inconscience, l'incompétence ou le hasard >. Les criminels ce sont nos patrons dont le seul but est de s'enrichir toujours plus avec notre sueur et notre

Seule faction massive menée dans l'unité et la démocratie peut garantir un minimum de condition de sécurité de travail. La grève « pour la forme » et les bavardages un Comité d'hygiène et de sécurité ne servent à rien.

Imposons nos solutions:

refus des heures supplémentaires; refus de travailler dans des conditions dangerenses.

Sente la révolution prolétarienne et ta prise du pouvoir par la classe ouprière garantira des changements profonds et durables ». Correspondant H.R.

#### LA CAISSE DES DÉPOTS

- Action revendicative!
- Vigilance face aux révisionnistes

A la suite d'une organisation administrative et comptable et de l'informatisation des services, le personnel de la Caisse des Dépôts, 56 rue de Lille (71). a subi depuis 1968 un surcrolt de travail, et une parcellisation des tâches. Les organisations syndicales ont done avancé la revendication de 1 000 F pour tous, versée en une seule fois, ce que l'on a appelé « prime de réorganisation » réévaluée depuis à 1 300 F.

Depuis le 25 septembre 1974, date d'une manif en direction du Ministère des Finances, les travailleurs de la C.D.C. se sont emparés de cette revendication et sont dans la lutte pour obtenir satisfaction. Sous l'impulsion des masses, des commissions de travail ont été mises sur pied.

Il faut dire que cela a bien gené les révisionnistes qui craignent comme la peste la mobilisation des masses et souhaitent bien sûr prendre la tête du mouvement pour mieux le contrer. Ils oat même proposé une manif avec Marchais à la tête! Mais rien n'acrête l'initiative des travailleurs : commissions « moyens d'actions », « popularisation », « contacts provinces ». Depuis lundi 30, blocage de la bourse, du court-terme et du portefeuille par l'occupation des lieux et des piquets aux portes. Seules les pensions et retraites sont versées. Plus de la moitié du personnel soit 2 000 personnes est dans la lutte et circule dans les bureaux pour faire débrayer les collègues qui travaillent encore.

L'aspect positif de cette lutte jusqu'à présent est la prise en mains par les employés aux-mêmes. Les révisionnistes, qui ont déclenché à l'origine le mouvement, en sont débordés. Mais comptetenu du faible passé de lutte et de l'influence révisionniste dans ce milieu, nul doute que les dirigeants CGT ne relâcheront pas leurs efforts pour mener cette lutte sur une voie de garage et la détourner pour leurs buts politiques. La vigilance et la dénonciation, dans l'action, du révisionnisme s'impose!

Correspondant H.R.





#### Les assises du socialisme :

#### Tractations dans "la gauche socialiste"

Lénine a indiqué qu'à l'époque du capitalisme moderne, la bourgeoisie monopoliste «ne pouvait gouverner sans les masses ». Pour cela, il lui faut créer des illusions chez les masses populaires sur le « changement », le « progrès », la « participation au pouvoir », le « socialisme ». La bourgeoisie monopoliste met en avant et soutient activement le personnel et les partis politiques les plus capables de remplir ce rôle, et remplace les hommes et les partis discrédités par de nouveaux leaders et de nouvelles formations.

Aujourd'hui, alors que le spectre de la crise menace la France comme les autres pays capitalistes, et que le gaullisme est discrédité, on assiste dans notre pays à de vastes regroupements politiques dont les élections présidentielles ont donné le signal. Un « nouveau P.C.F. » va naître du 21<sup>1</sup> congrès. le centre « se regroupe », la gauche socialiste « se réorganise », la Jeunesse « communiste » et l'U.J.P. (l'ex-Union des jeunes patrons) se concertent, etc. Ce qui domine ces tractations fébriles, ce qui constitue leur toile de fond, c'est le dialogue (par personnes interposées) Giscard - Mitterrand. Actuellement, la question n'est pas de savoir si Mitterrand accèdera au pouvoir : elle est de savoir quand il le fera. Lecanuet (un homme très au courant, comme on le sait, des tractations secrètes) nous « en fiche son billet ». Deferre, le fidèle, assure que la chose ne saurait tarder. L'hebdomadaire du P.S., l'Unité, aiguillonne Giscard en montrant que l'Italie est en avance sur la France « car elle est en train de comprendre, avant les autres nations occidentales, que la crise économique ne peut être résolne qu'avec l'appui des masses travailleuses, des syndicats qui les encadrent, et des partis qui les représentent »

Quant au dernier numéro du très mitterrantiste Nouvel Observateur, il commence ainsi son éditorial : « Des diplomates français le chuchotent, des ministres européens le confient : M. Giscard d'Estaing prévoit pour la France et pour l'Europe un avenir " socialiste " ».

Enfin il y a , suprême sanction pour une République bourgeoise impérialiste, la poussée électorale continue du P.S.. Voici venue l'heure où un ancien ministre de Pompidou tenu en échec dans son fief par un instituteur socialiste. Dans 5 des 6 circonscriptions où se déroulaient les législatives partielles, les socialistes ont percé (alors que les révisionnistes stagnaient où reculaient). Un récent sondage publié dans l'Express estime que le Parti socialiste bénéficie du soutien de 26 % des électeurs. Dépasser le parti révisionniste sur le plan électoral, n'est-ce pas une des conditions que le P.S. devait remplir pour accéder au gouvernement?

Parallèlement, le P.S. se renforce organisationnellement. Les adhésions continuent à affluer par milliers. Mitterrand a lancé la grande idée du « re-

UNE BROCHURE

Les militants de la Gauche Révolutionaire (M.-L.) rallient

« l'Humanité Rouge » (Textes du 2 Congrès de la G.R. (M.-L.)

(Prix 3,50 F)

groupement de la gauche », dont les prochaines assises du socialisme qui se tiendraient à l'hôtel P.L.M. Saint-Jacques marqueraient une étape imposante. C'est en effet Mitterrand, on l'oublie trop souvent, qui est à l'origine de ce mouvement. Dès le lendemain des élections présidentielles, il déclarait (le 24 mai) : « Notre tâche aujourd'hui est de prendre les dispositions utiles pour que ceux qui se situent dans une perspective socialiste aient les moyens de lutter de manière concertée. Je souhaite que soit posé au plus tôt le lieu de rencontre ou les socialistes se retrouveraient avant de repartir ensemble vers l'étape nouvelle. »

Le fait que Mitterrand en personne ait lancé cette opération de regroupement est décisif pour en comprendre la nature — bien plus que le contenu même du texte du « Projet de société » qui sera présenté aux assises.

Mitterrand est un homme que les monopoles ont sorti de leur nauséa-bonde besace en 1965; depuis lors ce vieux contre-révolutionnaire n'a pas changer sa ligne : s'appuyer sur les révisionnistes pour offrir une solution de rechange au gaullisme. Il fallait un parti pour appuyer ce projet : Mitterrand en a trouvé le principe, l'ossature à Epinay. Mais ce sont les diri geants révisionnistes qui en ont fourni la chair, c'est grâce à eux que la vieille sociale-democratie a retrouvé vie et que Mitterrand est devenu ce que souhaitait la bourgeoisie monopoliste, c'est-à-dire le leader incontesté de l'opposition bourgeoise. Mais en retour Mitterrand a dû faire des concessions pour piper les voix révisionnistes : fournir au parti révisionniste l'occa-sion d'être un parti de gouvernement et, sinon épouser du moins ne pas critiquer la soumission des dirigeants du P«C»F au social-impérialisme soviétique et, du même coup, la politique même de cette superpuissance.

distributions and esonat over the

Si la bourgeoisie monopoliste, comme on peut le constater à travers les faits que nous venons de mentionner, a choisi unanimement Mitterrand comme solution de rechange (totale, ou partielle avec un tandem Giscard-Mitterrand), elle reste actuellement divi-sée sur le rôle à accorder au parti révisionniste. Ici, les questions intérieures et internationales se mêlent étroitement. La bourgeoisie monopoliste a besoin du P«C»F sur le plan intérieur pour tenter de règler la crise sur le dos des travailleurs (l'exemple des révisionnistes, qui ont fait voter et appliquer une loi antigrève est très clair), mais la nature des concessions à faire aux dirigeants révisionnistes français - done au social-impérialisme et l'appréciation du danger que représenteraient de telles concessions ne fait pas l'unanimité dans la classe dominante.

En tous les cas, Mitterrand qui a reçu mission de faire du Parti socialiste le premier parti de France, s'attèle à la tâche. Pour cela, les notables vont aux usines! L'implantation du P.S. ou plutôt du nouveau grand Parti socialiste qui sortira des assises - parmi les masses travailleuses est un objectif clairement défini dans le document qui sera présenté aux assises. « La gauche (socialiste) a besoin d'organisations de masse » dit le document. Et, de ce fait, le P.S. a multiplié les liens avec certains dirigeants C.F.D.T. A l'origine, la C.F.D.T. devait être partie prenante des assises du socialisme. A notre avis, le contenu très autogestionnaire du document des assises (signé en commun par le P.S., le P.S.U. et la « troisième composante » dont fait partie la plupart des dirigeants C.F.D.T.) est destinée à rallier à la « nouvelle gauche socialiste » les travailleurs et les syndicalistes qui rejettent (confusément) le système révisionniste.

Mais, de ce côté-ci, les choses ne vont pas aussi vite que le souhaitent Mitterrand et son futur second, Rocard. Des résistances se manifestent comme le montrent d'une part la mise au point des dirigeants C.F.D.T. qui ont déclaré que le syndicat ne participera pas en tant que tel aux assises, et d'autre part l'échec de Rocard-Chapui au dernier conseil national du P.S.U.

Bien entendu, les dirigeants révisionnistes ne voient pas ces assises d'un bon œil — d'autant que leur politique d'ouverture n'a pas été payante électoralement aux dernières législatives, et que le rapprochement avec les gaullistes se fait à petits pas comparé à l'élargissement de la gauche socialiste. Ils ont concentré leur tir sur Rocard-Chapuis, coupables de vouloir renforcer le P.S.!

Quelle que soit l'issue de ces tractations qui agitent le personnel politique bourgeois, on peut être sûr qu'elles se traduiront par une aggravation de la situation des masses laborieuses. Dans tous les cas, les dirigeants du P.C.F se préparent à faire payer la crise aux travailleurs (selon eux la crise est une « invention de propagande » du gouvernement Chirac...), et Mitterrand se prépare à former un gouvernement d'union nationale. Le congrès extraordinaire du P.«C.»F, les assises du socialisme : tout cela sert à amuser la galerie des militants et des électeurs. Les travailleurs sauront ce qui les attend s'ils savent deviner ce que se diront Giscard et Mitterrand lors de leur très prochaîne rencontre.

#### L'anticommunisme, le voilà!

Après avoir attaqué et traîné dans la boue Staline, il était normal que les révisionnistes fassent de même avec Lénine. La démonstration en est faite dans Le Point du 30 septembre 1974 par le révisionniste Ellenstein, spécialiste de « l'antistalinisme ». Le Point lui décerne ses félicitations en écrivant: « En Occident, la grande mutation du communisme a commencé. Dans les têtes autant que dans les actes. » Dans une interview au très anticommuniste Georges Suffert, Ellenstein va plus loin que les calomnies dont les révisionnistes sont devenus contumiers. C'est ainsi qu'Ellenstein, félicité à plusieurs reprises par Suffert, parle de " l'absence totale de structures, de traditions et d'esprit démocratiques dans la Russie soviétique de 1922 » et déclare : « Je considère que le maintien d'un système démocratique des conditions historiques, des habitudes, des mœurs qui n'existent pas dans la Russie de 1917 et encore moins de 1922. » Ellenstein reprend ainsi les calomnies éculées de la réaction contre la Révolution d'Octobre, selon lesquelles elle aurait supprimé la « démocratie ». Mais de quelle démocratie parle-t-il? Si c'est de la démocratie pour la bourgeoisie, alors certes la Révolution d'Octobre l'a supprimé. Si c'est de la démocratie pour les masses, alors la Révolution d'Octobre, les Soviets lui ont donnée naissance.

Ellenstein continue en déclarant : « Le socialisme dégringole sur un pays sans tradition démocratique. Alors, nous avons eu coexistence d'un totalitarisme et d'un socialisme. »

Et Ellenstein oppose à « l'absence de démocratie » dans l'Union Soviétique de Lénine et Staline la « démocratie » capitaliste et déclare : « Je constate qu'il existe dans l'Occident capitaliste un ensemble de pratiques, un ensemble de règles, plus ou moins observées par les gouvernements suivant les époques mais qui, effectivement, protège d'une certaine manière l'individu contre la toute puissance de l'Etat et de la bureaucratie... »

Ellenstein en vient à attaquer ouvertement Lénine en déclarant : « Pour lui, la démocratie n'a qu'une valeur circonstancielle. Elle peut être utile, sans doute, mais ce n'est pas l'essentiel. L'expérience de la guerre civile et l'échec du socialisme en Occident le conduisaient à des conclusions pessimistes, par exemple dans " La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky. »

On présente ainsi un Lénine qui n'a

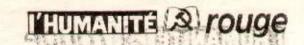
que faire de la démocratie alors qu'en réalité s'il a toujours combattu la démocratie pour les exploiteurs, il a toujours mis au premier la démocratie pour les masses que la Révolution d'Octobre a réalisée. Si Ellenstein calomnie Lénine c'est pour défendre la camelote révisionniste sur la « démocratie pour tous », c'est-à-dire en réalité la démocratie pour les exploiteurs. C'est déclarations sont dans la ligne des préparations du XXI congrès du P.«C.»F. Elles témoignent de la rupture complète du P.«C.»F. avec le communisme et du fait que le révisionnisme est en réalité le pire anticommunisme qui soit.

DERNIERE MINUTE

### AFFOLEMENT CHEZ LES REVISIONNISTES?

Au moment de mettre sous presse (mardi) nous lisons dant « l'Humanité » blanche un communiqué du bureau politique du P.« C. »F. consécutif à l'échec enregistré par son candidat à la députation dans le département de la Dordogne. Il faut savoir lire entre les lignes et discerner dans ce texte le reflet des contradictions internes provoquées dans les rangs du parti révisionniste par la ligne de trahison opportuniste de droite du renégat Georges Marchais et de sa clique, ligne qui n'aboutit qu'à la remontée spectaculaire des vieux traitres socialistes.

Nous consacrerons dans notre prochain numéro un important article à cette situation.



# Grave récession économique en Géorgie sous l'oppression et l'exploitation néotsaristes

La clique des rénégats révisionnistes soviétiques a exercé une oppression et une exploitation sauvages du peuple soviétique des diverses nationalités depuis qu'elle a usurpé le pouvoir prolétarien et restauré le capitalisme dans tous les domaines. Ainsi, l'économie en République Fédérée de Georgie, qui avait enregistré de grandes réalisations dans l'édification socialiste sous la direction de Lénine et de Staline, est-elle ruinée aujourd'hui comme c'est le cas des autres Républiques fédérées de l'URSS. Les ouvriers et les paysans se trouvent dans une situation de plus en plus difficile.

Certaines informations parues ces dernières années dans la presse georgienne qui ont fait état d'une détérioration de l'économie de la République permettent de constater plus clairement les graves conséquences de la restauration du capitalisme et de la poursuite du chauvinisme de « grande Russie » par la clique des rénégats révisionnistes soviétiques. Elles ont complètement percé à jour le mensonge répandu par Brejney et consorts, à propos d'« un développement chaque jour croissant et che prospérité réelle » de « l'économie des diverses républiques et nationalités, grandes ou petites, vivant dans toutes les parties du pays ».

Depuis des années, la production industrielle en georgie n'a pu atteindre les normes prévues, et la stagnation, la « chute spectaculaire » et la régression ont apparu dans tous les secteurs.

Le journal georgien « Zarya Vostoka » a révélé que depuis des années, « la production industrielle » de cette République, « au lieu d'enregistrer une augmentation exigée par les directives des plans (annuels) et le 9° plan quinquenal (1971-1975), continuait à baisser fortement. » « durant les trois dernières années, une tendance de baisse sensible du taux de la croissance de la productivité industrielle est apparue dans la République. » Le trust pétrolier en Georgie « n'a accompli qu'à 88 pour cent de son plan d'extraction général pour 1969-1972 », tandis que « la production du pétrole prévue » pour 1973 « était inférieure de 50 pour cent à celle de 1966, »

Eduard Ambrosyevich Shevardnadze, premier secrétaire du comité central du parti communiste georgien, a admis que dans cette république « le plan de la production industrielle pour 1972 a diminué de plus de 150 millions de roubles. Cependunt, même ce plan révisé n'a été accompli qu'à 97,8 pour cent. » Toujours selon ce journal, certains départements et projets importants de l'industrie en Georgie n'ont pas réalisé non plus leurs objectifs lixés pour 1973. La production des articles d'usage courant

#### COMMANDEZ NOS BROCHURES

- Le social-impérialisme, danger principal en Europe (2,80 F)
- Un paysan viticulteur de l'Hérault parle... (entretien avec H.R.) (1,60 F)
- Les petits producteurs de viande face aux monopoles (2,00 F)

était, elle aussi, de 32,6 millions de roubles inférieure à son plan.

La production agricole en Georgie est encore pire avec « beaucoup de secteurs agricoles trainant derrière le niveau réalisé 10 à 20 ans auparavant ». Le plan de la production des produits agricoles et animaux n'a pas été accompli, et son rendement, réduit. Pendant une longue période, une grave récession dans la production s'est produite dans certaines principales régions de l'agriculture.

Des statistiques publiées en Georgie ont révélé une stagnation et une récession prolongée de la production industrielle et agricole dans cette République fédérée. Par exemple, la production de la fonte a décru de 820 000 tonnes en 1965 à 710 000 tonnes en 1972, et celle de l'acier, de 1 364 000 tonnes en 1965 à 1 303 000 tonnes en 1972. La production du pétrole en 1972 est de 50 pour cent inférieure à celle de 1950. En ce qui concerne les textiles, la production s'est abaissée de 59 200 000 mêtres en 1965 à 56 400 000 mètres en 1972. Le sucre, de 52 000 tonnes en 1960 à 17 000 tonnes en 1972. Les matières grasses, de 12 000 tonnes en 1960 à 900 tonnes en 1972, et la production globale de grains, de 796 000 tonnes en 1950 à 780 000

Dans son discours d'Albertville, il y a quelques jours, Marchais a déclaré que la crise n'était pas mondiale, qu'elle ne touchait pas les pays, que Marchais-Doriot appelle « socialiste ». Mais la réalité est autre. Revoici un exemple de la « prospérité » économique de la Géorgie.

tonnes en 1973. Donc, il n'est pas étonnant que « Zarya Vostoka » se lamente sur le sort de « l'économie nationale » qui « s'avère très arriérée » en Georgie.

Aujourd'hui en Union Soviétique où le capitalisme a été restauré, la maind'œuvre est redevenue une marchandisc, et les ouvriers et paysans, des travailleurs salariés. Ils sont privés de tout droit, lls sont opprimés, exploités et menacés d'être punis ou licenciés à tout moment. Beaucoup d'entre eux sont sans-abri. Ils sont obligés de se déplacer un peu partout pour gagner la vie.

L'oppression et l'exploitation de la clique de Brejnev ont étouffé l'enthousiasme des ouvriers et paysans pour la production. Ils se lèvent pour la résistance sous diverses formes. En 1972, E.-A. Shevardnadze a révélé : «Plus de 4 millions de journées de travail sont gaspillées » en Georgie, du fait de la grève perlée et de l'absentéisme. Ce chiffre enregistré en Georgie, une République ayant environ 5 millions d'habitants, dépasse le nombre des journées de travail perdues causées pendant la même année par des grèves, respectivement en France (3,75 millions de journées de travail) et au Japon (3,87 millions).

De toute évidence, la grave situation économique en Georgie est l'œuvre de Khrouchtchev, de Brejnev et de leurs consorts qui ont amené la restauration du capitalisme dans tous les domaines

en Union Soviétique. Et leur politique d'oppression nationale, qui tient du chauvinisme de grande Russie, a aggravé davantage la récession économique dans cette République. Selon les données officielles Soviétiques, comparée d'après le nombre des travailleurs agricoles, la fourniture de l'énergie dans l'agriculture georgienne est inférieure d'un tiers à celle en République fédérative russe, La clique dirigeante des révisionnistes soviétiques spolle impitoyablement les paysans georgiens de leurs produits agricoles, mais les dettes que les fermes collectives georgiennes devaient à l'état révisionniste soviétique sont passées de 30 millions de roubles en 1960 à 190 millions de roubles en 1970. Les salaires des travailleurs en Georgie sont inférieurs en moyenne d'un cinquième à ceux de la République fédérative russe.

La situation économique georgienne n'est en aucun cas un phénomène local. Elle reflète d'une façon partielle les difficultés inextricables et les crises dans lesquelles s'enlise l'économie social-impérialiste soviétique. l'aggravation croissante des contradictions entre les forces productives et les rapports de production et l'antagonisme toujours plus aigu entre les travailleurs et la classe des monopoleurs burcaucrates représentée par la clique de Brejnev. Les nouveaux tsars révisionnistes soviétiques vivent des jours de plus en plus difficiles.

(Agence Chine Nouvelle)

#### Meeting de la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France

### Vive le 1<sup>er</sup> anniversaire de la République de Guinée-Bissau

La Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France, a organisé le vendredi 4 octobre, rue du Renard, un meeting pour commémorer le Premier anniversaire de la République de Guinée-Bissau, et pour soutenir la juste lutte des peuples d'Angola, du Mozambique, des iles du Cap Vert, de Sao-Tomé et Principe. Une centaine de personnes étaient présentes. Les camarades de la FEANF out retracé l'histoire de ces luttes contre le colonialisme Portugais, et ils out particulièrement insisté sur le danger que représente le Néo-Colonialisme.

révisé Ensuite, de brèves interventions ont été faites par les différentes organisations de line Etudiants Vietnamiens en France, les Etudiants Angolais, l'Association des 973. La Etudiants d'Origine Malgache, l'AGEG, l'HR, le FUDE (membre du FRAP). Des méssages également out été envoyés par d'antres organisations.

Quelques extraits de l'intervention H.R. Jaite par le camarade Claude Lebrun :

La lutte armée populaire en Guinée-Bissau, en Angola et au Mozambique a infligé un rude coup à la domination coloniale portugaise et exacerbé les contradictions dans les crises politiques et économiques à l'intérieur du Portugal,

Le général Spinola, ancien volontaire des brigades franquistes, volontaire au côté des nazis à Stalingrad, est à la tête du nouveau gouvernement, il est conscient que la guerre cotoniale menée par le Portugal est vouée à l'èchec. Ainsi il est contraint à parler de décolonisation, et tente par de multiples manœuvres (car il ne s'agit évidemment pas d'un cadeau, ni d'une « transition pacifique »), y compris par la force, que les Peuples africains sous domination portu-

gaise déposent les armes et acceptent le « cessez-le-feu ». Spinola et sa clique parlent d' « auto-détermination », de « référendum » et autres balivernes pour tenter de détourner le peuple de sa juste lutte pour « l'INDEPENDANCE TOTA-LE ». C'est par sa lutte exemplaire, que la République de Grinée-Bissan a été reconnue par plus d'une centaine de pays sur le plan international. Et le 12 août, son admission à l'ONU est recommandée par le Conseil de sécurité des Nations-Unies. Le gouvernement portugais a été ûnsi contraint, le 26 août, à reconnaître la République de Guinée-Bissau et à s'engager à retirer complètement ses troupes.

Une cause juste bénéficie tonjours d'un large soutien. La lutte du peuple de Guinée-Bissau pour l'indépendance et la Libération Nationales à tonjours bénéficié de l'énergique soutien des peuples d'Afrique, de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine), et aussi des autres peuples du monde, notamment du Tiers-Monde, L'Organisation de l'Unité Africaine à souligné que : « La victoire de la lutte armée menée par les peuples vivant dans des territoires encore sous la domination du colonialisme et du racisme, constitue l'un des plus importants facteurs pour la consolidation de l'indépendance de chaque pays africain, »

Les victoires des Peuples de Guinée-Bissau et du Cap-Vert, Sao-Tomé et Principe, d'Angola, du Mozambique, d'Anibie, du Zimbawe, et d'autres colonies africaines, ont largement contribué à l'unité militante de l'Afrique. Elles ont aussi grandement contribué au resserrement des liens entre les peuples du Tiers-Monde. Elles contribuent au développement d'un large Front Uni mondial dont l'objectif principal est la lutte contre les 2 supers-puissances impérialistes (URSS et USA) tendant à l'hègémonie mondiale, qui se disputent les zones d'influences et peuvent à chaque instant faire éclater une 3' guerre mondiale. Notons à ce sujet, que le socialimpérialisme russe qui représente le danger principal pour les peuples d'Europe, faisant la sourde oreille à la voie de justice des pays africains et se disant leur « allié sûr et naturel », s'est empressé d'établir des telations diplomatiques avec le Portugal et a déclaré qu'il était prêt à lui accorder une aide financière! Les peuples des colonies apprécieront!!!

Au Portugal aujourd'hui, Spinola est renyersé à son tour par une junte dite « de gauche ». La bourgeoisié portugaise dans sa solution de rechange, a choisi de faire appel aux socialistes et aux révisionnistes afin de maintenir sa domination de classe sur les masses populaires. Les révisionnistes sont d'ailleurs largement financés par les nouveaux Tsars, et leur sert de 5' colonne, comme dans tous les pays européens.

Les masses populaires ont toujours hai le régime fasciste et colonialiste, étroitement lié à l'impérialisme américain. Le renversement a été encouragé par le capital monopoliste européen, mais immédiatement exploité par les sociaux-impérialistes russes.

Le Peuple de Guinée-Bissau a déjà obtenu une grande victoire dans sa marche vers la libération nationale. Mais l'ancien colonialisme ne se résignera jamais à sa défaite. Les deux superspuissances qui se disputent l'hégémonie mondiale n'apporteront aucune tranquillité au monde, car tant qu'existera l'impérialisme existera la guerre. Il ne s'agit donc pas de chasser l'impérialisme US pour que le Social-impérialisme russe prenne sa place, mais de détruire l'impérialisme, cause de la misère et des

# LA CHINE SOCIALISTE APPARTIENT AU TIERS-MONDE

"La Chine est un pays socialiste en voie de développement; elle appartient au Tiers-Monde'"; ce point de vue, souvent réaffirmé par les communistes et le peuple chinois, situe la place et le rôle de la Chine dans le monde d'au-jourd'hui: partie prenante de la grande force des peuples du Tiers-Monde contre l'impérialisme et contre l'hégémonisme. Pour les peuples du Tiers-Monde, ce point de vue est tout à fait clair et convaincant; auprès d'eux, il a fait merveille...

Aussi certains se sont-ils acharnés pour introduire la confusion et le soupcon à ce sujet. La Chine appartient au 
Tiers-Monde? « Que non! disent certains: ce n'est là qu'une formule qui 
vise à trouver des appuis, pour s'infiltrer dans les affaires du Tiers-Monde, 
une manœuvre pour devenir une superpuissance « Ceux-ci sont des impérialistes de longue date qui voient le monde 
à leur image... D'autres, plus subtils 
s'écrient: « La Chine dit appartenir au 
Tiers-Monde; cela prouve qu'elle a abdiqué son idéal socialiste... «; ceux-là sont 
les révisionnistes de Moscou ou leurs 
émules qui font de la dépendance par 
rapport au social-impérialisme une garantie de « socialisme » I On comprend, 
que, les uns et les autres soient intéressés à obscurcir une question on ne 
peut plus claire.

#### Dans le camp de la révolution mondiale

Qu'est-ce que le Tiers-Monde aujourd'hui ? Ce n'est pas un monde situé entre le socialisme et le capitalisme ; il rassemble les vastes régions du monde, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine longtemps victimes de l'exploitation et de l'oppression colonialistes et impérialistes; ces régions ont presque toutes 
arraché leur indépendance politique; 
c'est pour la consolider en assurant leur 
indépendance économique que les peuples de ces régions combattent aujourd'hui. Il y a 25 ans, la Chine était l'un 
de ces pays, accabiée comme eux sous 
le poids du féodalisme et de l'impérialisme; elle a chassé l'impérialisme, elle 
a éliminé le féodalisme. Un destin commun, un langage commun l'unissent aux 
pays du Tiers-Monde.

Cette raison, à elle seule, suffirait à expliquer les positions internationales de la Chine d'aujourd'hui. Quand elle soutient les revendications des pays du Tiers-Monde pour s'approprier leurs propres richesses nationales, pour garantir leur propre espace maritime, pour faire respecter leur souveraineté. CONTRE LA MAIN-MISE IMPERIALISTE, la Chine soutient des revendications qui furent les siennes, des exigences qu'elle a acquises par une lutte ardue, des années durant.

Mais ce n'est pas tout. Dans les tribunes internationales, ici à Caracas pour le droit des mers, là à l'ONU, lors de la session extraordinaire sur les matières premières, à Bucarest enfin, à la Conférence sur la population, partout où se reflètent les luttes actuelles du Tiers-Monde, partout où s'exprime le courant irrésistible des pays et des peuples pour l'indépendance, là où ces luttes trouvent des échos puissants, la Chine est présente et active.

Sans répit elle dénonce les mécanismes et les crimes de l'impérialisme, elle démasque ses entreprises et ses manœuvres, et en particulier celles des deux superpuissances. Sans répit, elle met en parfaite lumière l'ennemi principal: les deux superpuissances et s'em-



lci, des techniciens chinois travaillent fraternellement aux côtés de la population du Zanzibar.

ploie à forger l'arme nécessaire pour les abattre : le front uni contre l'impérialisme et contre l'hégémonisme ; elle encourage tous les efforts vers l'unité des pays et des peuples : coopération économique des pays producteurs de matières premières, associations économiques, unions douanières, unité politique à plus grande échelle entre pays voisins du Tiers-Monde

Ce faisant, agit-elle en fonction de ses intérêts « d'état » comme le disent les impérialistes? Que non! La Chine agit alors en fonction DES INTERETS DE LA REVOLUTION MONDIALE; car contribuer à isoler l'ennemi principal et à unir le Tiers-Monde et les peuples de partout contre lui, c'est agir puissamment dans le sens de la Révolution mondiale. Une vague formidable entraine le Tiers-Monde contre l'impérialisme et notamment contre les deux superpuissances; c'est la force motrice qui fait avancer la roue de l'histoire, Située au cœur du Tiers-Monde, la Chine d'aujourd'hui, se place, en actes au cœur même du camp de la révolution, prouvant par là même que sur le plan international, comme sur le plan intérieur, la ligne marxiste-léniniste du Parti Communiste Chinois l'oriente; c'est celle de l'internationalisme prolétarien

#### Une aide internationaliste

L'internationalisme de la Chine s'exprime de manière multiforme tant sont complexes et multiples les luttes des peuples du Tiers-Monde, luttes politiques, économiques et armées contre les deux superpuissances.

Pays du Tiers-Monde, la Chine aide et soutient d'autres pays du Tiers-Monde qui cherchent à consolider leur indépendance économique. Quelques mots sur les principes de l'aide chinoise suffisent pour la distinguer de « l'aide » impérialiste qui n'est, elle, qu'un odieux camoultage du pillage et de l'exploitation. L'aide chinoise n'est assortie d'aucune condition: ni pression politique, ni bénéfice financier (les prêts octroyés à long terme sont sans intérêts).

Là encore, c'est le souci des intérêts de la révolution, du renforcement du camp de la révolution mondiale qui guide le Parti Communiste Chinois : renforcer l'indépendance économique du Tiers-Monde, accroître sa capacité de combat, tout en respectant sa souveraineté, ses propres décisions : telle est la règle d'or qu'il suit. On est loin de l'attitude des superpuissances qui monnaient leur aide « avec des profits économiques et politiques exorbitants.

Ce même souci guide le Parti Communiste Chinois dans son soutien aux luttes politiques et armées des peuples. Là encore, soutien politique et aide matérielle ne font pas défaut; ils n'ont pas fait défaut aux peuples d'Indochine qui ont bénéficié d'une aide matérielle gratuite du peuple chinois frère; ils ne font pas défaut aux autres peuples qui combattent les armes à la main dans le monde. Il ne doit y avoir aucune ambiguité à ce sujet; la Chine entretient des relations diplomatiques avec de nom-

breux états aujourd'hui; et c'est une chose extrêmement positive dans l'arène internationale; ce qui la guide là encore, ce sont les intérêts des peuples, des peuples et de la révolution; et son soutien aux luttes armées, aux partis et organisations marxistes-léninistes du monde n'a pas faibli; et si quelques gouvernements d'Asie ou d'ailleurs ont parfois caressé l'espoir de voir cesser ce soutien-là, ils ont dû bien vite déchanter. L'aide de la Chine socialiste est effective, en paroles et en actes!

Mais plutôt que de parler d'« aide » internationaliste, le peuple et le parti chinois parlent de « soutien mutuel ». La Chine n'est pas le « grand frère » qui distribue aide et secours; ses forces de pays en voie de développement sont limitées; surtout, l'aide n'est jamais à sens unique; dans le combat commun contre l'impérialisme et l'hégémonisme, les luttes des pays et des peuples s'épaulent mutuellement ; le combat antiimpérialiste des peuples indochinois a puissamment encouragé la lutte du peuple chinois pour l'édification socialiste e: la révolution mondiale; et vice-versa. Aussi, quand la Chine d'aujourd'hui revendique sa place au sein du Tiers-Monde, n'est-ce pas là un vain mot; les pays et les peuples du Tiers-Monde peuvent mesurer quel rôle ella y joue, en actes et pas seulement dans les mots : ils peuvent mesurer, dans les faits, la justesse de son orientation politique et idéologique. La Chine socialiste n'a pas abdique une seule seconde son idéal révolutionnaire. Bien au contraire, elle lui donne un éclat étincelant

#### Un rayonnement intense

Car au sein du Tiers-Monde, la Chine socialiste apporte la preuve convaincante, la preuve vivante de la victoire possible : elle apporte son expérience, l'autorité de ses échecs et de ses succès. Une lutte armée anti-impérialiste longue, difficile et victorieuse, et quelincines énrouvés que les pays et les peuples du Tiers-Monde font feurs, pour renforcer leur combat : pas d'indépendance politique réelle sans indépendance économique, compter principalement sur ses propres efforts, s'appuyer sur les larges masses du peuple. Et enfin, la nécessité du parti marxisteféniniste fait aussi son chemin, sur la base de la riche expérience du Parti Communiste Chinois.

On n'exporte pas la révolution; cela est un principe souvent vérifié; c'est à chaque peuple de prendre en main son propre destin... mais les idées révolutionnaires, elles, n'ont pas de frontières. En 1917, les salves de la Révolution d'Octobre en Russie ont apporté le marxisme-léninisme à la Chine arrièrée et dépendante d'alors; quelques 50 ans plus tard, le combat mené par la Chine socialiste, aux côtés des peuples et des pays du Tiers-Monde contribue puissamment au rayonnement du marxisme-léninisme auprès d'eux; c'est là aussi un gage pour les grandes victoires révolutionnaires d'aujourd'hui et de demain.

Camille Granot



#### Message du Président Boumédienne

AMERICAN DE LE TIERRE MONT

#### LA CHINE VUE PAR LE TIERS-MONDE

Après avoir brisé les chaines du féodalisme et de l'impérialisme qui maintenaient la Chine dans un état de domination et d'exploitation séculaires, le peuple chinois sous la direction éclairée de son Grand dirigeant, le Président Mao Tsé-toung, s'est engagé avec enthousiasme et détermination dans un effort continu en vue de réaliser les tàches d'édification nationale porté par une foi et une volonté inébrantables. S'appuyant sur ses propres forces, il a pu ainsi obtenir en dépit de multiples obstacles et difficultés, des victoires décisives dans la construction, la défense et le renforcement du socialisme transforment de cette manière la Chine féodale et arriérée en un puissant Etat socialiste engagé aux côtés des causes justes.

justes. Fidèle à ses principes, la R.P.C. a tonjours soutenu de Jaçon conséquente la lutte des peuples pour la libération politique et l'émancipation économique et sociale, apportant ainsi une contribution des plus précieuse au triomphe des idéaux de justice, de liberté et de paix. Aujonrd'hui, assumant pleinement son rôle sur la scène mondiale, la République Populaire de Chine, Jaisant preuve d'un sens élevé de ses responsabilités et de ses obligations, œnvre sans répit en vue de faire aboutir l'action des pays du Tiers-Monde tendant à l'édification d'un ordre international rénové qui tienne compte des légitimes aspirations de leurs peuples, Javorisant ainsi l'instauration d'une paix Jondée sur la justice et l'équité par la participation égale et sonveraine de tous les pays.